

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 24 n° 48 Edmonton, le 30 novembre 1990 20 pages 50¢

• «Dessein 2000»

Projection d'une image dynamique de la francophonie hors Québec

à lire en page 3

Des enfants à leur rescousse

à lire en page 2

Desjardins encourage les coop jeunesse...

à lire en page 5

Une pièce de chez-nous...

à lire en page 8

Le Franco-Jeunesse

pages 9 à 12

• Les parents lancent la serviette

Il n'est plus possible de refranciser les plus de 12 ans

APF - Après avoir longuement réfléchi à la question, la Commission nationale des parents francophones ne croit maintenant plus possible de franciser ou de refranciser les jeunes de 12 ans et plus qui sont éligibles à une éducation en français, et estime qu'il est préférable de concentrer ses énergies chez les jeunes des niveaux préscolaire et élémentaire.

Dans un mémoire présenté à la Commission nationale d'enquête sur l'assimilation de la Fédération des jeunes Canadiens français, la CNPF va très loin et parle de «sacrifier» ces jeunes qui ont perdu la langue française en cours de route. Compte tenu du système d'éducation et des ressources qui sont mises à la disposition des parents francophones dans les provinces anglophones, la CNPF estime aujourd'hui que «dans la grande majorité des cas il sera impossible de refranciser les plus vieux».

C'est la première fois que la CNPF, qui est vouée à la défense des droits de la minorité francophone en éducation et qui représente 500 comités de parents à travers le pays, reconnaît que l'assimilation est un phénomène irréversible chez les adolescents.

«Compte tenu du fait qu'aucune étude au pays n'a été concluante dans le domaine de la refrancisation, nous croyons qu'il vaut mieux consacrer nos énergies à prévenir plutôt qu'à guérir», lit-on dans le mémoire. On est loin du discours enthousiaste qui prévalait il y a à peine deux ans, alors que la CNPF lançait son ambitieux plan d'action, avec pour objectif la récupération de 90 pour 100 des effectifs scolaires dans des écoles françaises d'ici l'an 2000.

«Il est difficile de s'attarder à une clientèle qui ne parle pas le français, alors qu'on ne peut pas desservir la clientèle qui le parle» a déclaré à l'APF le directeur général de la CNPF, Paul Charbonneau au cours d'une entrevue téléphonique. «Charité bien ordonnée commence par soi-même. On va commencer avec ceux qui parlent français».

La CNPF reconnaît dans son mémoire qu'il faudra bien que «quelqu'un quelque part décide d'intervenir auprès d'une clientèle anglophone». Clientèle qui, avoue avec une belle franchise la Commission, «n'a servi qu'à améliorer notre situation des nombres suffisants»!

L'école ne peut à elle seule contrer l'asimilation des jeunes, dit la CNPF. Les centres scolaires et communautaires, les projets de radios communautaires et étudiantes, les compétitions sportives comme les Jeux d'Acadie, les coopératives jeunesse de service sont des façons, dit la Commission, de valoriser la langue française auprès des jeunes en dehors du cadre scolaire.

• Même après la privatisation

Petro-Canada devrait se conformer à la Loi

APF - «La seule option qui nous paraisse entièrement satisfaisante consiste à maintenir toutes les obligations de Petro-Canada à l'égard de l'application de la Loi sur les langues officielles».

Même s'il est le premier à reconnaître que la société Petro-Canada a fait de grands progrès depuis sept ans dans le domaine des langues officielles, au point de pouvoir soutenir la comparaison avec plusieurs grandes sociétés d'État, le Commissaire aux langues officielles doute sérieusement de la volonté de l'entreprise d'accorder la même priorité aux langues officielles, une fois qu'elle sera privatisée.

Comparaissant devant le Comité législatif qui étudie le projet de Loi C-84 concernant la privatisation de la société nationale des pétroles du Canada, le Comissaire aux langues officielles D'Iberville Fortier a fait part de ses appréhensions face à l'absence dans le projet de loi de toute référence à la Loi sur les langues officielles. Il s'est même demandé si le gouvernement avait décidé de privilégier sa politique de privatisation, au détriment de celle sur les langues officielles.

En vertu du projet de Loi C-84, Petro-Canada une fois privatisée devra garantir au public le droit de recevoir des services dans les deux langues officielles à son siège social de Calgary, quelque soit la demande. Ailleurs dans ses filiales et bureaux, Petro-Canada devra également offrir des services dans les deux langues officielles, mais seulement lorsqu'elle estimera qu'il existe une demande importante.

Pour D'Iberville Fortier, Petro-Canada serait dans ces conditions seul maître de ses obligations linguistiques, et

(suite en page 3)

«La Vénus d'Émilio» au TFE



La nouvelle troupe de théâtre «TOUTOURIEN» présentera la pièce «La Vénus d'Émilio» de Jean Barbeau au Théâtre français d'Edmonton. Sur la photo, Marcel Préville, Louise Moquin et Éric Lavoie répètent en vue de la première le vendredi 7 décembre prochain. C'est une première pièce pour cette troupe et une mise en scène collective de cette comédie dont l'action tourne autour d'une demande en mariage.

(Photo Martyne Couture)

À la 3...

• «Dessein 2000»

Projection d'une image dynamique de la francophonie hors Québec

APF - C'est «un discours de bâtisseurs», mettant l'accent sur les «victoires» et les capacités des francophones de l'extérieur du Québec que la Fédération des francophones hors Québec veut mettre de l'avant au cours des dix prochaines années.

C'est en tout cas ce que propose un comité d'orientation de la FFHQ dans un court document intitulé «Dessein 2000, un nouveau projet de société pour la francophonie hors Québec».

Dans un premier temps, le comité d'orientation constate que le discours traditionnel de la francophonie hors Québec autour de notions de minoritaire et de reconnaissance par l'État ne semble plus correspondre à la réalité. Plus encore, les francophones semblent être en train de perdre leur place et leur légitimité sur l'échiquier politique, constate le comité.

Le but premier du projet de société Dessein 2000 est justement de permettre aux francophones hors Québec de s'ajuster aux changements idéologiques et politiques au Canada.

On souhaite dans un premier temps démontrer le dynamisme des francophones hors Québec et répondre à ceux, au Québec et ailleurs, qui estiment encore que les francophones sont des «dead ducks» et que la francophonie hors Québec est vouée à la disparition prochaine. On veut aussi montrer que les francophones hors Québec ont leur propre identité, et qu'ils ne sont pas «de simples excroissances du Québec».

Le document qui circule présentement au sein de la francophonie canadienne soulève la dépendance des communautés acadiennes et francophones envers l'État et place les francophones devant l'hypothèse où les gouvernements ne joueront probablement plus un aussi grand rôle dans la société à l'avenir. «Les francophones peuvent-ils croire que la façon traditionnelle de faire les choses leur permettra d'enregistrer des gains durables et indiscutables», s'interroge le comité d'orientation, qui propose «la voie de la prise en charge» en développement des partenariats.

La réflexion est profonde. On s'interroge par exemple sur la prise en charge du devenir des francophones, sans exclure aucune option. «Est-il possible de créer un espace que l'on pourrait appeler francophone?» «Devrions-nous parler de plusieurs espaces francophones?» «La francophonie hors Québec peut-elle, elle-même, choisir l'orientation de son développement?» «Quels genres d'alliances permettrait la création d'un quelconque espace francophone?»

On s'interroge aussi sur la place de la francophonie canadienne au sein d'un nouveau Canada. «Que veut la francophonie canadienne d'une nouvelle fédération canadienne?» «Quelle sorte de liens politiques la francophonie hors Québec souhaite-t-elle ou pourrait-elle développer avec le Québec?»

Distribué à 500 exemplaires aux personnes ou aux groupes qui s'intéressent à l'avenir de la francophonie canadienne, et dont les opinions pourraient enrichir les consultations du comité, ce document inspirera la rédaction d'un rapport préliminaire, qui sera déposé lors de l'assemblée générale annuelle de la FFHQ en juin 1991.

• Gestion scolaire

L'Ontario fait un pas en avant dans le dossier

APF - L'Ontario modifiera sa Loi sur l'éducation afin de favoriser la création de conseils scolaires de langue française dans la province.

La ministre de l'Éducation de l'Ontario, Mme Marion Boyd, a de plus annoncé la création d'un groupe consultatif sur la gestion de l'éducation en langue française, qui devra soumettre ses recommandations d'ici le 15 mai 1991. Le ministère de l'Éducation établira par la suite des critères pour la création de conseils scolaires de langue française.

Avec cette annonce, le gouvernement ontarien indique son intention de se conformer au jugement de la Cour suprême dans l'affaire Mahé, qui reconnaît aux minorités de langue officielle le droit de gérer leurs institutions d'enseignement par le biais conseils scolaires homogène français, là où le nombre le justifie. Cette annonce a aussi comme objectif «de donner un signal très fort aux Ontariens qu'on est sérieux avec la gestion» a indiqué à l'APF le sous-ministre adjoint à l'éducation de langue française et sous-ministre adjoint aux services éducatifs, M. Raymond Chénier.

Il existe présentement deux conseils de langue française en Ontario, l'un à Ottawa et l'autre à Toronto. Ailleurs, les francophones ont droit à une demi-gestion, c'est-à-dire à une section de langue française à l'intérieur des conseils scolaires existants. La ministre a annoncé la création pour septembre 1991 de deux nouveaux conseils scolaires de langue française, dans les comtés de Prescott-Russell et Simcoe.

Le gouvernement n'a pas évalué le nombre de nouveaux conseils scolaires qui seront créés dans les prochaines années. Le ministère de l'Éducation s'attend cependant à recevoir plusieurs demandes de la part de sections de langue française.

Petro-Canada

(suite de la page 1)

deviendrait alors juge et partie. Pire encore, le Commissaire aux langues officielles dit qu'il n'aurait plus aucun recours judiciaire pour forcer l'entreprise à respecter la Loi sur les langues officielles, qu'il n'aurait donc plus le pouvoir d'intervenir.

Cette nouvelle liberté d'action en matière linguistique inquiète le Commissaire. Petro-Canada, dit-il, pourrait être obligée de se conformer à la Loi 101 au Québec en matière d'affichage. L'affichage bilingue hors Québec dans les stations-service et le long de la transcanadienne pourrait être remis en question par les établissements. Si on peut penser que les campagnes de promotion continueront de se dérouler dans les deux langues officielles, qu'en sera-t-il de la politique de la nouvelle société à l'égard du recours de la presse minoritaire française et anglaise, s'interroge encore M. Fortier.

Tout en demandant que la Loi sur les langues officielles s'applique à Petro-Canada comme cela fut le cas lors de la privatisation d'Air Canada en 1988, M. Fortier offre une porte de sortie au gouvernement en proposant ce qu'il appelle «le strict minimum». Si le gouvernement entend soustraire Petro-Canada de l'application de la Loi sur les langues officielles dit M. Fortier, il devrait à tout le moins forcer la société à respecter les parties de la loi qui portent sur les communications avec le public, la prestation de services, tout en préservant les pouvoirs du Commissaire. «Il s'agirait autrement d'un dangereux précédent susceptible de s'appliquer peu à peu à d'autres institutions nationales», lit-on dans le mémoire soumis par le Commissaire aux langues officielles.

Les appréhensions du Commissaire n'ont pas impressionné le député Félix Holtmann de Portage Interlake au Manitoba, qui trouve que les Canadiens sont davantage préoccupés par la hausse du prix du pétrole à la pompe, que de l'application de la Loi sur les langues officielles au sein de cette compagnie pétrolière.

Signature d'un contrat de P.I.P.



André Boudreau, Tanya Zumwalt (debout) et Ginette Josiah ont signé le contrat entre Emploi et Immigration Canada et La Société éducative de l'Alberta mettant en marche le Programme d'Intégration Professionnelle pour la région de Calgary. Ce programme permet aux personnes ayant quitté l'école et étant à la recherche d'un emploi d'obtenir une formation comme commis de bureau bilingue avec un stage pratique dans une entreprise ou une association.

(Photo Suzanne Sawyer)

• FNFCF

Les femmes en tournée au Québec

APF - La Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises entreprend une tournée du Québec dans le but de sensibiliser la population québécoise à des questions reliées à la francophonie canadienne, et à la condition féminine des femmes francophones de l'extérieur du Québec.

La délégation de sept femmes francophones de l'Ouest, du Centre et de l'Est du pays est arrivé à Québec le 26 novembre pour y rencontrer des représentants du gouvernement du Québec, des groupes de femmes et des médias. La tournée s'est poursuivi à Sherbrooke pour se terminer à Montréal le 30 novembre.

La Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises espère non seulement informer les Québécois de la présence des 500 000 femmes francophones hors Québec, mais aussi établir des collaborations avec les organisations de femmes québécoises.

La délégation est composée de la présidente de la FNFCF, Claire Lanteigne, de la directrice générale de l'Association des aînés francophones de l'Ontario, Françoise Viau, de l'urbaniste Claudette Toupin du Manitoba, de la présidente du Réseau femmes de Vancouver, Louise Cantin Merler, de la présidente du Conseil consultatif du Nouveau-Brunswick, Jeanne d'Arc Gaudet, et de Mignonne Bélanger, qui est membre du jury de la Commission d'évaluation foncière de l'Ontario.

«Vision d'avenir»

Les 27 et 28 novembre derniers, la commission nationale «Vision d'avenir» de la FJCF, comme elle l'a fait à travers le Canada depuis le 11 octobre dernier, tenait des audiences publiques à Edmonton, permettant ainsi à de nombreux intervenants francophones de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest de présenter des mémoires.

Conscients de la gravité de la situation en ce qui concerne l'assimilation, les jeunes ont décidé de prendre les affaires en main et de voir ce qu'ils pouvaient faire pour la freiner. Ils ont donc mis sur pied cette commission.

On ne peut que féliciter les jeunes de cette initiative fort importante et qui démontre jusqu'à quel point ils prennent leur avenir et celle de la communauté nationale d'expression française: les francophones, au sérieux.

Déjà les deux premières études entreprises dans le cadre de «Vision d'avenir» ont révélé trois points très intéressants: le groupe majoritaire a la responsabilité de respecter les différences et les besoins de la communauté minoritaire canadienne-française en Alberta; le manque de leadership de la part des gouvernements a réduit le français à une langue de communication plutôt que de garder ensemble les notions de culture et de langue et enfin l'importance d'offrir un bon financement aux associations existantes afin de garder une vie culturelle francophone importante en dehors de la vie scolaire et professionnelle.

Les deux premières études étaient en fin de compte la confirmation du «déclin d'une culture». Les deux autres rapports: «Le rapport d'enquête» et «Le rapport de la commission» qui sortiront en janvier 1991, suite aux audiences publiques, veulent permettre d'aller chercher des solutions.

Éditorial

Il ne fait aucun doute que la solution de base pour les Franco-Albertains c'est un système scolaire autonome géré par eux. Il faudra aussi s'assurer que les jeunes aient accès à des études post-secondaires en français sans qu'ils aient à quitter la province.

C'est bien beau d'apprendre le français à l'école, mais il y a plus que cela. Il faudra permettre à ces jeunes de se familiariser et surtout de s'intéresser à la culture franco-albertaine en dehors des salles de classe. Il faudra aussi que la culture canadienne-française qu'on leur présente soit moderne. Les talents culturels de nos jeunes devront se développer à l'intérieur de structures solides, au sein d'associations culturelles. Nos jeunes en ont du talent et dans une foule de domaines. On doit y mettre le paquet. On doit les intéresser et leur donner les outils nécessaires pour qu'ils fassent leur chemin comme Daniel Lavoie, Hart Rouge, Gabrielle Bujold, Paul Piché, Laurence Jalbert et combien d'autres. Ces artistes francophones hors Québec n'ont pas tous eu la chance de bénéficier de structures culturelles solides, mais à force de travail et de persévérance, ils y sont arrivés. Et il n'y a pas que le domaine de la chanson et de la musique. Il y a aussi d'autres formes d'art comme le théâtre, le cinéma, la peinture, la scupture, etc.

Il faudra aussi encourager nos jeunes écrivains, nos auteurs de pièces de théâtre, nos artistes, nos jeunes scientifiques en herbe. Le potentiel, le talent sont là et ne demandent qu'à produire.

Mais, ce qui est le plus important pour débuter, c'est de développer, chez le jeune Franco-Albertain, la fierté de s'identifier à cette culture canadienne-française, cette volonté d'appartenir à cette culture.

Les parents ont évidemment un rôle très important à jouer auprès de leurs jeunes pour leur inculquer cette fierté. Il ne s'agit pas de les forcer à parler le français à la maison mais de leur donner l'exemple et de leur démontrer que la langue est riche et agréable à parler. Le tout peut se faire tout naturellement. Cela doit devenir une affaire de famille.

C'est en bâtissant autour de notre belle culture que nous parviendrons à contrer la montée fulgurante de l'assimilation.

PIERRE BRAULT

Commentaire

Les commissions auront-elles toutes les réponses?

Par les temps qui courent, notre Canada malade est ausculté par deux commissions importantes qui, nous l'espérons, apporteront les éléments de solution à ses nombreux problèmes.

Toutes deux ont des mandats assez spécifiques pour leur permettre d'en arriver à des recommandations éclairées pour le plus grand bien de tous.

La commission Bélanger-Campeau pourra, nous l'espérons, permettre aux Québécois de décider enfin ce que sera le Québec, ou le Canada de demain.

L'autre commission récemment constituée par le premier ministre Brian Mulroney se chargera de consulter plus spécialement la population anglophone, de façon à savoir si oui ou non elle est prête à reconnaître de façon claire et précise la spécificité du Québec, et à accepter les changements radicaux qui s'imposeront pour garder ce pays impossible qu'est le Canada.

Quelles que soient les conclusions de ces deux commissions, elles auront de lourdes conséquences sur l'avenir de notre pays, en particulier pour nous les Canadiens français de la diaspora.

La Commission Spicer aura pour nous un intérêt des plus important. Ne sommes-nous pas la deuxième majorité canadienne!

M. Spicer et ses commissaires questionneront sans doute les citoyens du pays sur la place que ceux-ci sont prêts à accorder à cette deuxième majorité dans un Canada renouvelé et modernisé. Il est donc d'une grande importance que nous, Canadiens d'expression et de culture françaises, soyons bien présents lors de toutes ces rencontres prévues partout au pays, pour faire connaître notre version du Canada de demain.

Il est d'une importance capitale qu'au cours de cet important exercice, nous oubliions nos petites différences régionales, et que pour une fois, nous soyons tous unis au sein de la nation canadienne-française.

Où que nous soyons, nous faisons partie de cette deuxième majorité canadienne qui représente à elle seule plus du quart de la population canadienne.

Cessons donc pour cette période vitale de notre pays d'être des groupuscules qui tirent chacun de leur côté la couverture en dix directions différentes. Durant cette période, soyons la majorité que nous sommes, et l'on se sentira moins minoritaire.

Cette commission doit entendre nos points de vue. J'espère que toutes nos associations seront présentes lors de ces audiences. Soyons-y aussi à titre personnel, afin qu'on ne puisse pas dire «ils n'y étaient pas».

En tant que groupe ethnique, nous sommes encore numériquement le groupe le plus important. Utilisons donc notre poids pour bien démontrer que nous sommes encore bien vivants, et que les décisions prises affecteront notre avenir.

Il est vrai que ce n'est pas la première fois qu'on nous consulte depuis la Commission royale d'enquête Laurendeau-Dunton en 1964. Mais combien de fois avons-nous exprimé de façon claire et précise nos besoins et nos rêves dans ce pays, dit bilingue? Il est vrai que nous fûmes plus souvent qu'autrement la voix qui criait dans le désert des politiciens.

Mais aujourd'hui, la question est de la plus grande importance. J'espère que tous nos hebdomadaires se feront un devoir d'être présents à ces rencontres, présenteront des mémoires, et commenteront les faits et gestes de la commission Spicer. Notre avenir collectif en dépend.

Les défis auxquels ces commissaires auront à faire face sont aussi nos défis. À nous tous de les relever.

Le pinson de l'Ouest

Lettres ouvertes

La personne avant les dollars

La plupart des hommes du gouvernement se font élire par des personnes bien en place et qui font beaucoup d'argent. Les gouvernements les protègent. En somme, tout est dirigé vers le pouvoir monétaire. Il faut faire de l'argent, et toujours plus d'argent.

Mais les gouvernements se plaignent d'être en déficit.

Voyons un peu, si on changeait les mentalités. Si l'on cherchait à mettre l'accent sur la valeur humaine au lieu de toujours chercher à faire de l'argent. Faire une société consciente de ses responsabilités.

Si on apportait de l'aide à des analphabètes, il y aurait moins de chômeurs parce que ces gens-là arriveraient sur le marché du travail et deviendraient des payeurs de taxes.

Il y aurait moins de personnes sur le bien-être social, ce qui pourrait économiser bien des dollars aux gouvernements.

Il y aurait moins d'alcooliques, ce qui économiserait beaucoup d'argent aux hôpitaux.

Il y aurait moins de drogués, ce qui ferait aussi moins de désintoxiqués. Cela aussi coûte cher.

Il y aurait moins de gens en prison, ce qui permettrait aux gouvernements de construire des écoles plus adéquates au lieu de prison.

Il y aurait moins de désespérés qui pensent au suicide parce qu'ils ne voient pas de lumière au bout du tunnel.

Qu'en pensez-vous messieurs du gouvernement? Si on apportait une meilleure qualité de pensées, je pense qu'il y aurait une meilleure société plus intelligente au lieu de se tourner toujours vers les dollars

Jaqueline Barman
Calgary

Pensée de la semaine...

Le coeur a ses raisons que la raison ne connaît pas

(Pascal)

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928.

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Martyne Couture
Correspondant national: Yves Lusignan
Mise en page: Michel Raymond
Photocomposition: Denise Lamoureux

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 18$ - Étranger: 32$
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881

Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

APF Association de la presse francophone

OPSCOM

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de Ronalds Printing à Edmonton, Alberta.

Au national...

• Autre moyen de contrer l'assimilation

Desjardins encourage les coopératives jeunesse de service

APF - De toutes les formules qui pourraient être mises de l'avant pour contrer l'assimilation chez les jeunes francophones, c'est la formule des coopératives jeunesse de service qui est porteuse d'avenir.

C'est ce que soutient le Mouvement des caisses Desjardins dans son mémoire, présenté à la Commission nationale d'étude sur l'assimilation, de la Fédération des jeunes Canadiens français.

Pour le Mouvement Desjardins, qui fête cette année son 90e anniversaire, il existe un lien indéniable entre la coopération et la francophonie. La coopérative, dit Desjardins, est un outil de développement des communautés francophones et un moyen de contrer l'assimilation. «L'association et l'action collective constituent l'une des seules forces des minoritaires devant la majorité», estime le Mouvement Desjardins, qui ajoute que «seuls le regroupement et la solidarité peuvent venir à bout du processus d'assimilation».

Affirmant que «la survie de la langue française passe par l'économie» le Mouvement Desjardins souhaite qu'un éventuel nouveau projet de société des francophones hors Québec fasse une large part à une stratégie de développement économique.

Il existe déjà une tendance générale chez les francophones à s'unir par le biais de la coopération, note Desjardins. Des 7 530 coopératives canadiennes, 3 560 sont francophones soit 47% des effectifs. Les francophones ont même 2.7 fois plus de coopératives que les anglophones. Selon les chiffres compilés par le Mouvement Desjardins, 81% des Franco-Manitobains, 88% des Acadiens et 54% des Franco-Ontariens sont déjà membres d'au moins une coopérative.

Le dynamisme et l'enthousiasme observés chez les coopérateurs de l'Ontario, du Manitoba et du Nouveau-Brunswick fait d'ailleurs dire au Mouvement Desjardins que les francophones hors Québec ne sont pas condamnés à l'assimilation. Mais pour véritablement lutter contre l'assimilation, il faut, suggère Desjardins, «actualiser et moderniser les valeurs de la francophonie». «Lutter contre l'assimilation, c'est vouloir faire du français une langue vivante et quotidienne, la langue du travail, de l'éducation, des communications et des affaires».

C'est pour faire du français une langue quotidienne chez les jeunes, que le Mouvement Desjardins appuie avec beaucoup d'enthousiasme la formule des coopératives jeunesse de service (CJS). Cette formule s'adresse à des jeunes de 14 à 18 ans encore aux études, qui cherchent un emploi en français durant la période estivale. Elle a d'abord vu le jour en Ontario en 1983 sous l'impulsion de Direction Jeunesse, puis dans sept autres provinces grâce à la Fédération des jeunes Canadiens français.

«On retrouve dans cette formule de coopératives jeunesse de service, un potentiel énorme de faire de la coopération un des éléments qui définissent l'image de marque de l'identité francophone, et de faire de la jeunesse, le nouveau grand porteur de la coopération», écrit Desjardins, qui imagine déjà la création d'un réseau national, une sorte de mouvement des coopératives jeunesse de service, sous le leadership de la Fédération des jeunes Canadiens français. Un mouvement, ajoute Desjardins qui décidément voit grand et loin, qui pourrait à son tour créer un réseau de distribution et de diffusion des produits culturels francophones et, pourquoi pas, un réseau coopératif d'agences de voyage ou de réservations touristiques pour les voyageurs francophones.

À l'heure où les leaders des francophones hors Québec parlent de redéfinir l'identité francophone autour d'une vision plus dynamique de la francophonie, Desjardins croit que la coopération pourrait servir «de signature à un nouveau projet de société francophone construit autour d'une vision optimiste et conquérante de l'avenir». Après le clergé et le monde agricole, pourquoi les jeunes ne deviendraient-ils pas les nouveaux porteurs de la coopération, conclut le Mouvement Desjardins.

• La Commission Spicer

Elle veut donner la parole aux «Canadiens ordinaires»

APF - Après une rencontre de trois jours à huis clos, les onze membres du Groupe de consultation des citoyens sur l'avenir du Canada, semblent bien décidés à réinventer les règles qui ont présidé à ce jour toutes les grandes commissions d'enquête au pays.

Le président de ce forum de citoyens indépendants mis sur pied par le premier ministre Mulroney le 1er novembre dernier, Keith Spicer, a réitéré sa volonté de donner la parole aux «Canadiens ordinaires, qui n'ont pas l'habitude de se présenter devant un micro», et de ne pas faire trop de place aux avocats et aux politiciens.

À défaut de révéler tous les détails du plan de travail de son groupe, M. Spicer a néanmoins expliqué dans quel esprit, et de quelle façon, les commissaires allaient travailler au cours des huit prochains mois.

Ainsi, les commissaires vont se transformer en «animateurs sociaux», chacun dans leur coin de pays. Contrairement à la commission Bélanger-Campeau sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec, rarement verra-t-on les onze commissaires assis en même temps autour d'une table en train d'écouter les doléances et les suggestions des Canadiens. Selon Keith Spicer, la commission veut sortir des sentiers battus, et avoir une nouvelle approche pour favoriser le dialogue.

M. Spicer estime qu'il existe présentement une grande aliénation et un climat de méfiance entre les autochtones, les anglophones, les francophones et les immigrants, d'où cette nouvelle approche plus intimiste et «rafraîchissante» avec les Canadiens. La plupart du temps donc, il n'y aura qu'un seul, deux, trois, ou quatre commissaires en un même lieu, et en même temps.

Il compte également beaucoup sur les médias pour relayer l'information auprès des Canadiens. L'Association canadienne du câble a déjà offert «généreusement» son aide aux commissaires, ce qui ne devrait surprendre personne lorsqu'on sait que M. Spicer reprendra ses fonctions de président du CRTC à l'expiration du mandat du Groupe de consultation en juin 1991.

M. Spicer a répété à quelques reprises qu'il ne voulait pas porter ombrage aux travaux de la Commission Bélanger-Campeau. L'un des deux commissaires québécois, Roger Tassé, a précisé de son côté que la Commission Spicer n'irait pas au Québec avant la fin des audiences publiques de la commission Bélanger-Campeau «à cause de la haute visibilité des travaux de la commisson». «Il faut faire en sorte de ne pas donner l'impression d'être en compétition avec le Québec» a déclaré M. Tassé.

Enfin, le rapport qui sera produit par la Commission Spicer sera plus qu'un constat d'impressions et une collection de banalités a soutenu M. Spicer, qui a promis un rapport assez courageux.

L'histoire des Oblats dans l'Ouest

DÉCEMBRE

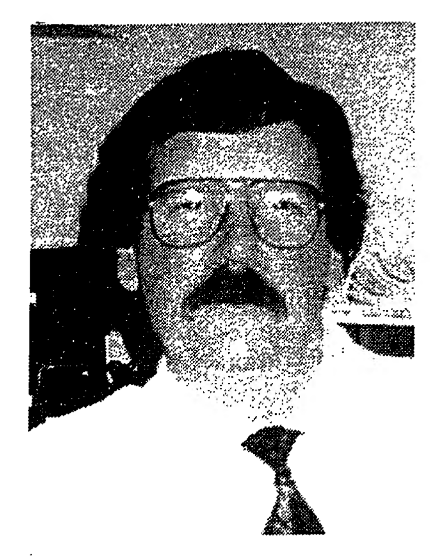
2 1841	3 1864	4 1865	5 1958	6 1895	7 1915	8 1906
Arrivée à Montréal des six premiers Oblats à venir au Canada	Mgr A. Taché visite la mission de Saint-Joachim	Les Cris attaquent les Pieds-Noirs Le P. Lacombe intervient	Décès du Père Gérard Leduc, OMI à Maillardville	Ouverture de l'Hôpital Général d'Edmonton	Création de l'archidiocèse de Winnipeg	Bénédictions 1906 église Immaculée-Conception Edmonton 1928: église Girouxville

• Interlukine-2

La solution pour combattre le cancer?

par SUZANNE SAWYER

CALGARY - Désespoir... Horreur... Crainte... Effroi! De tels sentiments viendraient sûrement givrer votre coeur et glacer votre esprit si jamais Dame Destin avait le malheur de vous pointer du doigt en ciblant sa victime de cancer. Bien qu'on aimerait oublier que cela existe, et autant qu'on choisisse de croire que l'on ne sera jamais affligé de cette maladie monstrueuse, le docteur René Lafrenière, chirurgien oncologique, spécialisé dans le traitement du cancer, affirme que certains cancers frappent tout à fait par hasard, sans rime ni raison. «Je ne dis pas cela pour faire peur aux gens, mais c'est un fait... Je me suis spécialisé dans le traitement du cancer des reins et de mélanôme (le cancer de la peau). Toutes les recherches jusqu'à maintenant, ne peuvent conclure qu'il y ait une raison spécifique pour laquelle une personne et non une autre, souffre de ces cancers».



Dr René Lafrenière

De 1976 à 1986, le docteur Lafrenière a poursuivi ses études de chirurgie et de recherches en médecine à l'Institut national de santé de Washington, aux États-Unis. Originaire de Shawinigan, il a complété son cours de médecine à l'Université McGill et a fait ses «premiers pas médicaux» vers la traumatologie.

Ses contacts avec de grands spécialistes en chirurgie oncologique lui ont permis de constater que cette chirurgie ne connaît pas toujours la réussite. La recherche, en fin de compte, est la clé du succès. C'est alors qu'il a passé deux ans à effectuer un travail de recherche sur la drogue Interlukine-2. Cette drogue allait sauver la vie d'un Calgaréen à peine cinq ans plus tard.

Hikmat George Shlah serait mort aujourd'hui si ce n'était du docteur René Lafrenière et de la drogue Interlukine-2. Il y a presque deux ans, Shlah a appris que le cancer des reins dont il souffrait s'était répandu à son poumon gauche et à une de ses côtes. La côte a été enlevée, mais la tumeur au poumon ne pouvait être ainsi opérée. Les traitements de chimiothérapie ne connaissaient aucun succès et normalement, monsieur Shlah aurait dû se résigner à une mort inévitable.

Mais voilà qu'à ce temps, une équipe de spécialistes à l'hôpital Foothills de Calgary était justement à la recherche d'un patient prêt à se soumettre à un traitement très intensif d'une toute nouvelle drogue appelée Interlukine-2 (IL-2), une protéine produite naturellement dans le corps et qui stimule le système immunisé. La drogue avait été mise à l'épreuve aux États-Unis sur 2 600 personnes et était surtout effective sur les cancers des reins et de la peau. Les résultats n'étaient pas aussi satisfaisants qu'on avait espéré suite aux résultats obtenus chez les animaux en laboratoires. Pour venir compliquer la chose, d'affreux effets secondaires envahissaient les patients, tels que la fièvre, la diarrhée, l'accumulation d'eau dans le corps (ce qui pouvait amener la personne à avoir un gain de poids, jusqu'à 30 kilos en une semaine). Les docteurs aux États-Unis devaient toujours arrêter les traitements avant qu'ils soient administrés au complet de peur que le patient ne puisse tolérer la pleine dose. Lafrenière en conclut que si les effets secondaires pouvaient être limités, contrôlés, le patient pourrait alors recevoir le traitement au complet.

C'est ainsi que Shlah, le premier patient à recevoir ce traitement en Alberta, passait un premier séjour de cinq jours aux soins intensifs à l'hôpital Foothills de Calgary et recevait 14 doses de IL-2. Puis, on lui donnait un repos d'une semaine pour se remettre de ce traitement et il retournait à l'hôpital pour une seconde répétition du traitement. Sous l'experte direction du docteur Lafrenière, une équipe de cinq médecins très spécialisés dont trois sont des francophones, Lafrenière, Yves Berthiaume et Paul Boiteau, on mené le traitement à succès en mai 1989. Depuis ce temps, George Shlah est complètement guéri... phénomène jusqu'à date inconnu.

Ce cancer n'est pas héréditaire il frappe où et quand il veut. George Shlah fut soigné et guéri, mais pour ainsi faire, une somme d'argent énorme est nécessaire. «Le traitement de chaque patient qui reçoit la drogue coûte environ 20 000 $. La drogue elle-même n'est pas ce qui coûte cher, c'est l'équipe de spécialistes qui doit l'administrer qui occasionne ces grandes dépenses. On a besoin de plus de recherche, et pour ce faire, on doit avoir l'argent des gouvernements. N'attendez pas que le cancer vous frappe ou qu'il frappe un des vôtres; appuyez des organismes, tel que la Société canadienne du cancer, et faites des pressions à vos gouvernements. Plus il y aura de recherche, plus vite on arrivera à combattre et à vaincre le cancer», disait le docteur Lafrenière.

Le Canada entier ne compte que trois spécialistes en chirurgie oncologique: Dr Lafrenière à Calgary, Dr Bromwell à London et le Dr Silver à Vancouver.

• Molière

George Dandin est présentée par la Société de théâtre

par ALAIN BERTRAND

CALGARY - La pièce George Dandin de Molière nous a été présentée le 15 novembre dernier à l'auditorium Silver Jubilee de Calgary. Si vous n'avez pas eu la chance de voir cette pièce, vous avez raté une expérience enrichissante!

Le sujet principal de cette pièce de Molière est la différence qui existe entre les diverses classes sociales. Cette histoire se passe au 17e siècle mais, malgré la libéralisation des moeurs au 20e siècle, pourrait très bien avoir lieu aujourd'hui.

George Dandin (Yves Chouinard) est un petit bourgeois qui a eu la malchance d'épouser une demoiselle du nom d'Angélique (Jocelyne Scott) qui appartient à la haute bourgeoisie. Angélique est la fille d'un couple bourgeois ruiné, monsieur et madame de Sotenville (Richard Beaulieu, Odile Grenier) qui, malgré leur malheur, demeurent fiers de leur appartenance sociale.

Dandin apprend des dires de Lubin (Alan Prévost) que sa femme le trompe avec Clitandre (André Belzil). Notre pauvre héros (pour ainsi dire...) essaie maintes fois mais toujours en vain de prouver les infidélités de sa femme aux parents de celle-ci. Berné par Angélique, il se fait bâtonner pour avoir osé mettre en doute sa fidélité. Il devra même s'excuser devant Clitandre et demander le pardon à sa femme. Entretemps, Claudine (Suzanne Carrier), une servante d'Angélique, joue avec les sentiments de Lubin qui en est tombé follement amoureux.



La distribution de la pièce George Dandin de Molière a permis de découvrir de nouveaux talents d'acteurs et d'actrices.

(Photo Suzanne Sawyer)

Le metteur en scène, Gérard Guénette, nous présente une agréable version de cette satire sociale. La famille bourgeoise est très bien représentée avec le juste montant de vigueur et d'humour tel qu'un imaginé par Molière. Dès son entrée en scène, Yves Chouinard nous présente un George Dandin avec lequel nous pouvons sympathiser: un pauvre homme cocu qui reste seul dans sa misère. De fait, le choix des comédiens est plus que réussi.

Une quarantaine de spectateurs ont assisté à la représentation du 15 novembre dont une dizaine d'étudiants venus de Pincher Creek qui, malheureusement, n'étaient pas des plus silencieux. Ce fut une soirée divertissante, grandement appréciée.

• Il était une fois Delmas, Sask. mais pas deux fois!

Une pièce de chez-nous pour les gens de chez-nous!

par JOCELYNE BEAULIEU

EDMONTON - *Il était une fois Delmas, Sask. mais pas deux fois!* est le premier texte à préoccupation francophone de l'Ouest! André Roy que tout le monde connaît comme annonceur et comédien («Le malade imaginaire», «L'avare», «La vie après le hockey») ainsi que Claude Binet, directeur artistique du Théâtre Popicos, se sont réunis pour nous donner un texte sur l'histoire de «l'ex-village» francophone de Delmas. «Ex» parce que comme tant d'autres villages, on n'y parle plus le français!

Fondé au début du siècle par des francophones, le village tiendra le coup jusqu'en 1970. La paroisse se retrouve maintenant majoritairement anglophone.

C'est à partir d'un livre souvenir sur Delmas qu'André Roy a eu l'idée, au mois d'août, d'un texte théâtral (livre souvenir, d'ailleurs, écrit uniquement en anglais mais dirigé par un comité francophone à l'exception d'une anglophone).

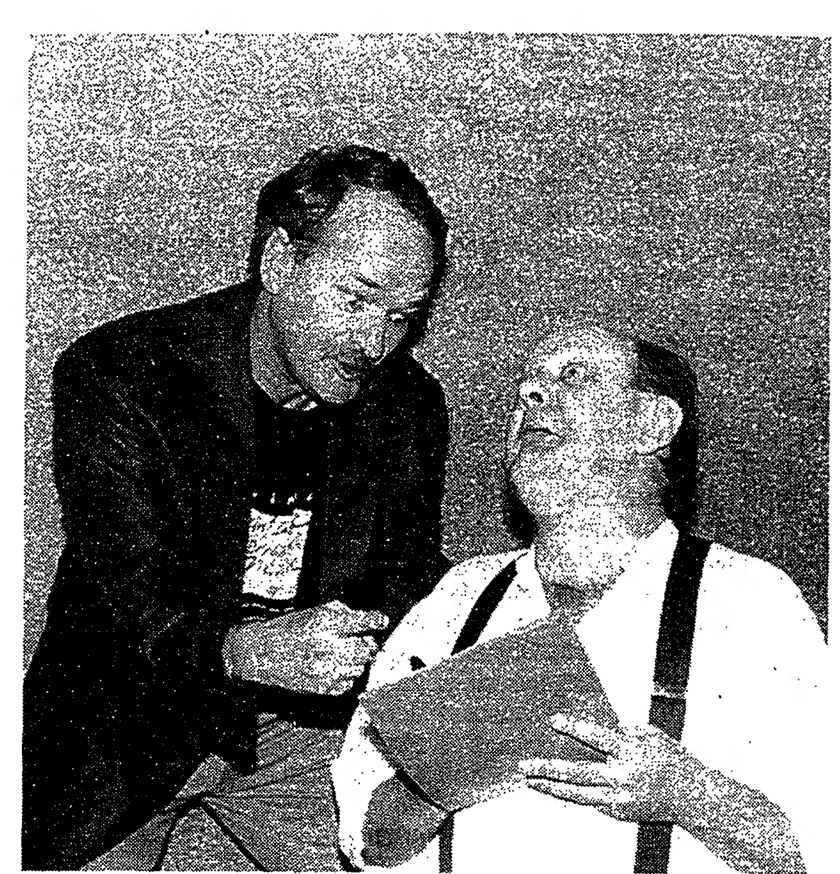
Il était une fois Delmas, Sask. mais pas deux fois! n'a pas l'intention de nous faire pleurer sur «le fait français en milieu minoritaire». Au contraire, c'est avec humour (jaune, parfois) qu'André Roy, en spectacle solo fera revivre devant nous les personnages sortis de son village natal.

Dans un langage coloré, il y parlera de sa famille dont la mère a nourri plus d'un curé, de la religion, de l'école où il était défendu d'avoir plus d'une heure de français par jour, de l'école résidentielle dévastée par le feu en 1948 («où l'on voulait civiliser les Indiens et leur donner les manières des blancs»). Ce pensionnat a d'ailleurs fait l'objet, il y a une semaine, d'articles dans «The Globe and Mail» concernant certains meurtres mystérieux, entre autres.

Pour sa part, M. Binet a tenté dans sa mise en scène de remoderniser l'histoire de Delmas en lui donnant sa valeur sentimentale bien sûr mais aussi en nous offrant un document vivant sur l'assimilation des francophones. Un spectacle respectueux des faits et présenté par un personnage qui ne manque pas d'humour!

Malgré ce que le titre évoque, il se peut bien qu'on entende parler «deux fois plutôt qu'une» de Delmas!

Il était une fois Delmas, Sask. mais pas deux fois! une pièce que la communauté francophone se doit de voir. Une collaboration des Productions de l'ARC et du théâtre Popicos, présentée les 2, 3, 4, 5 et 6 décembre au Théâtre Popicos, 8520 - 91e Rue. Pour de plus amples informations, appelez le 469-7193.



André Roy et Claude Binet ont uni leurs talents pour présenter une pièce d'actualité sur le problème de la disparition des villages francophones dans l'Ouest canadien. Nos deux compères vous en feront voir de toutes les couleurs.

(Photo Martyne Couture)





LE FRANCO JEUNESSE

Prochaine édition

25 janvier 1991

Thème: l'hiver

• Dossier environnement

Les jeunes s'intéressent aux pluies acides

par MARTYNE COUTURE

EDMONTON - Les pluies acides, vous connaissez? Des étudiants de l'école Maurice-Lavallée, à Edmonton, se sont penchés sur ce problème de plus en plus grave qui affecte nos rivières, tue nos poissons et endommage nos édifices à travers le Canada.

À travers le programme «Bark 90», Marc Motut, professeur de 6e année, a sensibilisé ses étudiants à ce phénomène. Après avoir lu un article dans le journal, Marc s'est dit que c'était un excellent moyen de mieux faire connaître notre environnement qui se détériore de plus en plus.

Pendant un mois, les étudiants se sont rendus sur le toit de l'école afin de recueillir un échantillon de la pluie tombée la journée précédente. À partir de cette petite quantité de «pluie», ces jeunes de 6e année faisaient une analyse de l'eau afin de connaître le taux d'acidité.

Mais pourquoi l'eau est ainsi affectée? À chaque jour, les humains font des dommages à l'air. Lorsque tes parents vont travailler en auto, quand tu prends l'autobus ou que tu vois de la fumée noire et épaisse sortir des cheminées des grosses usines, voilà autant de fois où l'atmosphère est affectée. De dangereux produits chimiques s'évaporent dans l'air, entre autres, du dioxyde de souffre et de l'oxyde d'azote.

Ces produits se retrouvent dans les nuages pour former de l'acide sulphurique et de l'acide nitrique. Ces produits retombent sur la terre sous la forme de pluie, neige, brouillard ou de particules sèches, ceci causant des dommages majeurs à notre environnement. Ces substances peuvent aussi traverser de grandes distances, ce qui effecte des régions loin de leurs sources. Le liquide de ces précipitations est alors appelé PLUIES ACIDES.



René Tardif, Justin Amyotte, Mandy Bilous et Anita Joly recueillent ici un échantillon d'eau pour en évaluer le degré de pollution qu'il contient.

(Photo École Maurice-Lavallée)

Mais qu'est-ce que l'on peut faire pour combattre ces pluies acides? Il faut premièrement la coopération de tous. Le gouvernement, les industries, la population en général, nous devons tous travailler ensemble. La technologie moderne doit être constamment améliorée et développée par les industries. Des lois doivent être faites afin d'obliger les industries à réduires leurs émulsions polluantes. Nous pouvons aider à réduire les pluies acides en posant de petits gestes, comme par exemple en utilisant le moins possible la voiture, en écrivant aux gouvernements et aux industries et en conservant l'énergie.

L'expérience faite par des étudiants de Maurice-Lavallée leur aura permis de se familiariser avec ce phénomène. Et même si la ville d'Edmonton n'est pas affectée par les pluies acides, si l'on peut en croire les résultats qu'ils ont obtenus, les étudiants auront quand même été sensibilisés puisqu'ils ont été jumelés avec une autre école. Et cette école est située dans une région fortement affectée par les pluies acides, à Midland en Ontario. Ils pourront alors comparer leurs résultats.

«Cela leur permet de voir que nous n'avons pas les mêmes problèmes ici, mais que ça pourrait arriver un jour», affirme Marc Motut, professeur responsable du projet. «Et c'est un excellent moyen d'encourager les jeunes à participer à des projets qui les affectent. Car après tout, nos problèmes d'aujourd'hui deviendront les leurs plus tard».

La récompense de Marc dans tout cela, c'est que ses étudiants se rappellent de ce projet dans une quinzaine d'années: «Si mes étudiants me rencontrent dans 15 ans et qu'ils me parlent de ce projet, je serai satisfait».

Tant qu'à l'idée de reprendre le projet l'an prochain, Marc est prêt à embarquer, mais cette fois-ci il aimerait bien être jumelé à une classe des États-Unis. Ce projet a regroupé plus de 1 800 participants à travers l'Amérique du Nord. «Cela leur permettrait de connaître d'autres jeunes, ayant une autre culture. Voilà pourquoi je voudrais les jumeler avec des étudiants du pays voisin».

• Organisé par les conseils-étudiants

On souligne le Jour du Souvenir



par MARTYNE COUTURE

Les étudiants de l'école Maurice-Lavallée ont souligné d'une façon toute particulière le Jour du Souvenir. Anciens combattants francophones, cadets, militaires de Namao, ils étaient tous présents pour se rappeler ce triste jour. Après avoir fait la levée du drapeau du Canada, un moment de silence ayant été observé, des représentants des différents groupes de l'école ont déposé des coquelicots au pied d'une croix symbolique.

(Photo Martyne Couture)

Chronique du professeur

HÉBERT LUÉE

CHIFFRES CROISÉS

Trouve les chiffres qui doivent occuper les cases vides (il y a de multiples combinaisons).

1	+		−	5	+		=	4
−		+		−		+		+
	−	3	+		+	6	=	7
+		−		+		+		−
6	+		−	7	+		=	3
+		+		−		−		+
	−	1	+		−	7	=	1
=		=		=		=		=
6	+	8	−	2	−	3	=	9

Nous aurons 6 beaux livres en français pour les gagnants
Envoie ta réponse avant **le 21 décembre 1990 à:**

Professeur Hébert Luée
Le Franco
8923 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Réponses au professeur Hébert Luée

NOM: ______________________

Âge: __________ Année scolaire: __________

École: ______________________

Adresse de l'école: ______________________

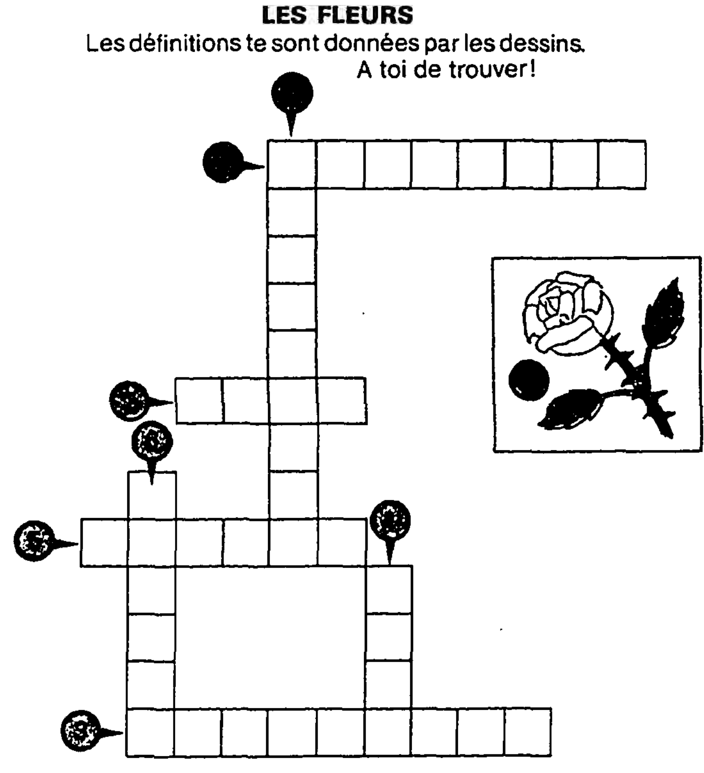
____

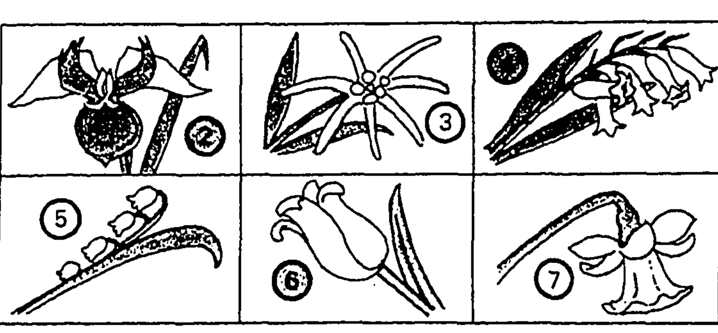
Nom de ton professeur: ______________________

MOTS CROISÉS ILLUSTRÉS

LES FLEURS

Les définitions te sont données par les dessins.
A toi de trouver!





Voir les réponses en page 12

• Jacques Chauvin

Homme de coeur, homme de fêtes!



Jacques Chauvin, l'ami des jeunes, a donné un spectacle à plusieurs reprises à différents endroits en Alberta, au grand plaisir des jeunes.

(Photo Suzanne Sawyer)

par SUZANNE SAWYER

CALGARY - Comme plusieurs mamans le font sans doute, la mère de Jacques Chauvin écoutait son fils, haut comme trois pommes, qui chantait de bon coeur l'Ave Maria, sa chanson préférée. Assis dans la chaise bercante que son père lui avait fabriquée, il passait d'heureux moments à égayer ainsi leur maison. Sans doute le coeur serré parfois, au son de cette petite voix angélique, elle ne savait pas que l'avenir devait appeler son fils aîné au monde de la musique. Son talent naturel de musicien et son héritage francophone devaient bien servir son peuple, les francophones et francophiles en milieu minoritaire et même de tout le Canada.

Natif de Girouxville, Jacques Chauvin est l'aîné d'une famille de trois enfants. Ayant complété ses études à l'école secondaire de Donnelly, il participe activement à tous les sports, et prend son premier intérêt en musique. À Edmonton, il complète un diplôme en éducation et commence à jouer professionnellement avec quelques amis qui forment le groupe «La Gigue Électrique». Ils se font vite une bonne réputation et sont en demande en Colombie-Britannique, en Saskatchewan et même à Montréal. C'est alors que Jacques prend le goût de la scène et découvre le vrai plaisir de la chanson francophone.

Il enseigne pendant un an à l'école Kennelworth Jr. High, une école d'immersion à Edmonton, où il se découvre une facilité de communication avec les jeunes; un rapport spécial dont il est doué. Le monde de la musique l'appelle toujours et il décide d'entreprendre une carrière comme chanteur-compositeur-interprète. Guy Lacombe de la Commission culturelle d'Edmonton l'inspire alors et l'encourage à travailler avec les jeunes. Il enregiste son premier album qui devient à la suite «Je suis un petit enfant». Son second album «Spectateur», vise une audience un peu plus âgée et fait preuve de son habileté de plaire aux gens de tous les âges.

En 1986, il rencontre Rhoda Taylor, gérante de Boxer Productions à un «showcase» tenu ici à Calgary. Rhoda reconnaît sur-le-champ son charme, sa magie, l'étincelle spéciale que seulement quelques rares chansonniers possèdent. Il lui confie ses rêves d'artiste-musicien et découvre qu'ils sont sur la même longueur d'onde. Ils partagent la même vision et l'expertise de Rhoda le voit réaliser ses plus grands rêves. «Pour dire vrai, je n'avais jamais osé espérer de produire une cassette... non seulement j'en ai deux... mais maintenant j'en ai trois!» s'exclame-t-il en souriant. Il a raison d'être fier de ses accomplissements. La musique de Jacques est plus que simplement de la musique entraînante pour les jeunes de tous les âges. Elle transmet un message important. À sa façon subtile, Jacques arrive à gagner le coeur des jeunes qui trop souvent se fichent de leur connaissance de la langue française. «Mon plus grand défi c'est d'inspirer le désir de s'immerser dans la langue française... de démolir les obstacles, les barrières entre les deux langues. C'est quand même assez épeurant de chanter devant des centaines d'adolescents qui sont parfois plus ou moins réceptifs à ma présence au début». «En français?... c'est platte!» pensent-ils malheureusement. «Mais au cours de mes spectacles, comme par enchantement, je ressens, je vois et j'entend le changement d'attitude. Ils partent tous en chantant mes chansons. Ils veulent me rencontrer à la fin du spectacle et sans qu'il ne s'en aperçoivent, ils viennent de découvrir que la francophonie, c'est le fun après tout. La francophonie, ils en sont fiers. Le français, ils s'en servent. Et pour moi, c'est le comble de mes espérances. C'est ma raison d'être. C'est ma récompense».

Attention enseignants et étudiants:

Nous accepterons les compositions (une page maximum écrite à la main), les poèmes (20 lignes maximum) et les dessins des étudiants sous le thème «L'hiver» jusqu'au 4 janvier 1991. Nous nous réservons le droit de faire un choix parmi les présentations les plus intéressantes. L'édition du 25 janvier 1991 comprendra 8 pages dont 4 pages seront consacrées au thème. Nous aurons des surprises pour les participants.

• Josée Lajoie et les étudiants

Un spectacle de qualité à l'école Sainte-Anne



Josée Lajoie en spectacle

par LINE MARTEL

CALGARY - Le 25 octobre dernier, Josée Lajoie, désormais bien connue depuis son succès au Festival de la chanson de Granby, se produisait sur scène à Calgary pour une centaine d'étudiants provenant de deux écoles.

M. Luc Tousignant, coordonnateur culturel de l'école Sainte-Anne, explique: «Nous opérons avec des budgets plutôt restreints» disait-il. «En intéressant une autre école à un même spectacle, les coûts seraient réduits de moitié. C'est comme ça que j'ai décidé d'appeler M. Barrette de l'école Ste-Mary's. En unissant nos efforts, notre argent et, bien entendu, nos étudiants, nous pouvons offrir aux élèves des spectacles de qualité supérieure que nous n'aurions pas pu nous permettre autrement».

Les étudiants de la 7e à la 12e année, connaissent la suite: une Josée Lajoie en plein forme, un répertoire varié, un spectacle sensible et rythmé, en somme, une bonne performance sur toute la ligne.

Josée Lajoie confiait au Franco, avant son spectacle: «Je veux que les étudiants me trouvent «cool». Je veux effacer cette image que j'avais à leur âge, et qu'ils ont toujours aujourd'hui, que chanter en français c'est quétaine. C'est pas vrai tout ça. Il y a du très bon rock français, de très bonnes chansons françaises et je vais le leur prouver.

Les francophones au Festival of Trees



Ces élèves de troisième année de l'école Maurice-Lavallée se sont occupés de la décoration de l'arbre de Noël que l'on retrouvait au Festival of Trees. Les professeurs qui y ont collaboré sont Louise Amyotte et Louise Bérubé.

par MARTYNE COUTURE

EDMONTON - Les francophones ont eu pour la première fois une présence spéciale au Festival of Trees de la Fondation de l'hôpital de l'Université de l'Alberta, en novembre dernier. Et ce ne sont pas n'importe quelles personnes qui ont décoré l'arbre que l'on retrouvait au kiosque de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale d'Edmonton! Imaginez-vous donc que les élèves de la troisième année de l'école Maurice-Lavallée ont fait ce beau travail!

Après avoir travaillé fort pour faire ces décorations, ils ont été prêts à temps pour les exposer dans l'arbre du kiosque canadien-français. C'est la première fois que les francophones sont invités à participer à cette activité, qui avait lieu cette année pour la 6e fois. Il y a aussi bien d'autres bénévoles qui ont aidé à mettre sur pied ce kiosque, dont: Michel Pelletier, Desneiges Pelletier, Aline Poulin et Lydia Roy.

À cause de l'espace restreint, les francophones ne peuvent être représentés plus de deux années de suite. Heureusement, on les retrouvera encore l'an prochain.

Tout l'argent ramassé durant les quatre journées de ce festival ira à la Fondation de l'hôpital de l'Université de l'Alberta. L'an dernier, plus de 170 000 $ a été amassé, et près de 15 000 personnes ont visité le Festival of Trees au Convention Centre.

«Les gens viennent pour retrouver l'esprit des Fêtes. Tout cela nous remet tellement dans l'ambiance de Noël», de dire la responsable du département «International Celebrations», là où l'on retrouve le kiosque canadien-français, madame Jean Connors. Mais, après avoir participé depuis cinq ans déjà à ce festival, Mme Connors demeure toujours fascinée par les enfants qui vont chanter tout au long de la fin de semaine, afin de divertir les visiteurs. Qui sait, peut-être qu'un jour des écoles francophones offriront les services de leurs petits chanteurs pour nous représenter lors de ce Festival of Trees...

LES ANIMAUX

Connais-tu bien les animaux? Cette série de VRAI ou FAUX te permettra de vérifier tes connaissances.

Si tu as 8 bonnes réponses sur 10, tu es un CHAMPION
Si tu as 6 bonnes réponses sur 10, tu es un CONNAISSEUR
Si tu as moins de 6 bonnes réponses, les animaux ne sont probablement pas l'un de tes sujets préférés.

1.- Une tortue peut être centenaire.
2.- Le lézard peut vivre deux cents ans.
3.- Le reptile le plus long est le crocodile marin.
4.- Les oiseaux de proie ont la meilleure vue.
5.- Le plus rapide de tous les oiseaux est le faucon pèlerin.
6.- Un poussin sort de l'oeuf au bout de 40 jours.
7.- Une fourmillière peut contenir 25 millions de fourmis.
8.- Les chiens esquimaux sont les moins robustes du monde.
9.- Les chimpanzés utilisent plus de 60 types de cris pour s'exprimer.
10.- Pour construire son nid, l'hirondelle de cheminée fait 1 000 voyages environ, avec de la boue dans le bec.

Voir réponses en page 12

LE BON CHOIX!

Dans ce questionnaire sur tes connaissances générales, on te suggère trois réponses possibles; une seule est la bonne, laquelle?

1.- **«La Joconde» est:**
a) un tableau célèbre
b) une navette spatiale
c) une chanson populaire

2.- **Sur un bateau, qu'appelle-t-on tribord?**
a) la droite
b) l'arrière
c) la gauche

3.- **«..., il faut partir à point». Trouve le début de ce proverbe:**
a) Pour gagner
b) Rien ne sert de courir
c) Pour avoir de la place

4.- **Quel fleuve traverse Paris?**
a) l'Oise
b) la Seine
c) le Saint-Laurent

5.- **Où trouve-t-on le périscope?**
a) sur un chalutier
b) sur une jeep
c) sur un sous-marin

6.- **Quel fruit donne le chêne?**
a) cerise
b) gland
c) pastèque

7.- **L'une n'est pas un fruit:**
a) la betterave
b) la banane
c) l'orange

8.- **On dit: Bête comme...**
a) une chouette
b) ses pieds
c) un zozo

9.- **Qui a inventé le morceau de sucre?**
a) Eugène François
b) Parmentier
c) Molière

10.- **Comment s'appelle l'habit du judoka?**
a) le kimono
b) la toge
c) le karataké

Voir réponses en page 12

Un songe

Le laboureur m'a dit en songe: "Fais ton pain.
Je ne te nourris plus; gratte la terre et sème."
Le tisserand m'a dit: "Fais tes habits toi-même."
Et le maçon m'a dit: "Prends la truelle en main."

Et seul, abandonné de tout le genre humain,
Dont je traînais partout l'implacable anathème,
Quand j'implorais du ciel une pitié suprême,
Je trouvai des lions debout sur mon chemin.

J'ouvris les yeux, doutant si l'aube était réelle:
De hardis compagnons sifflaient sur leur échelle,
Les métiers bourdonnaient, les champs étaient semés.

Je connus mon bonheur, et qu'au monde où nous sommes,
Nul ne peut se vanter de se passer des hommes;
Et depuis ce jour-là je les ai tous aimés.

Le bon choix!: réponses

1.- a) un tableau célèbre
2.- a) la droite
3.- b) Rien ne sert de courir
4.- b) la Seine
5.- c) sur un sous-marin
6.- b) gland
7.- a) la betterave
8.- b) ses pieds
9.- a) Eugène François
10.- a) le kimono

MOTS CROISÉS ILLUSTRÉS

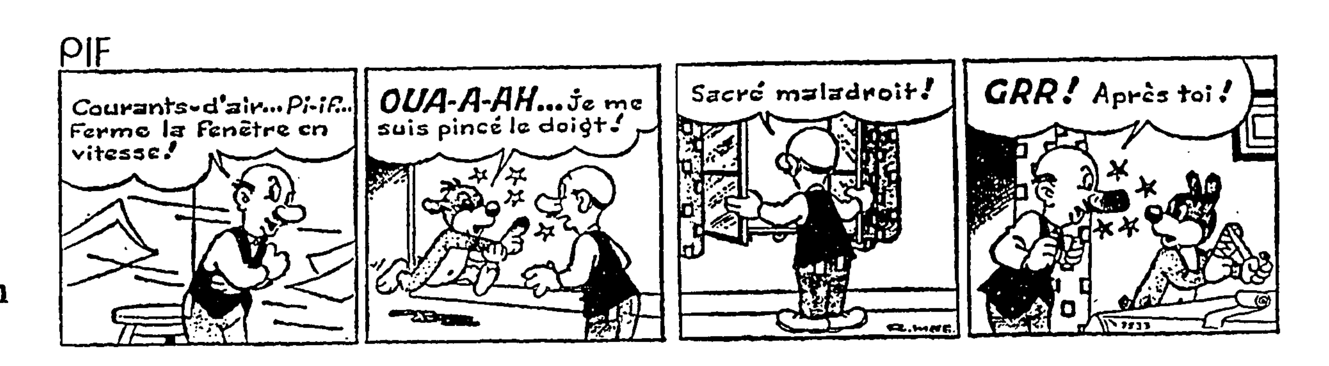
Les fleurs

1.- Rose
2.- Iris
3.- Edelweiss
4.- Jacinthe
5.- Muguet
6.- Tulipe
7.- Jonquille

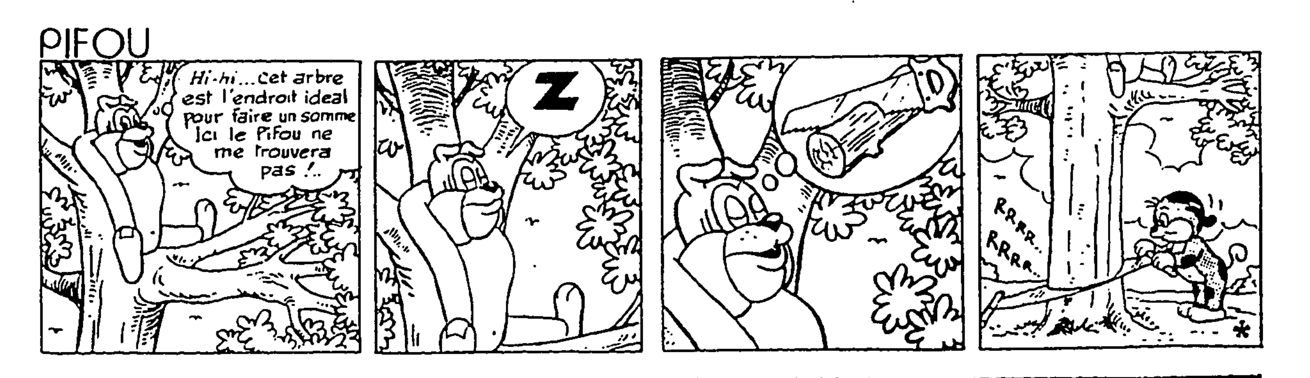
Les animaux: réponses

1.- **VRAI;** les tortues d'Aldabra, à l'île Maurice, par exemple.
2.- **FAUX;** un lézard a pourtant vécu 54 ans (1892-1946), au Musée zoologique de Copenhague au Danemark.
3.- **VRAI;** un mâle adulte mesure entre 4,20 m. et 4,80 m pour un poids moyen de 500 kilos. On le trouve en particulier en Asie du Sud-Est et au nord de l'Australie.
4.- **VRAI;** un faucon pèlerin peut apercevoir un faisan à plus de 7 kilomètres.
5.- **VRAI;** mais seulement en vol en piqué où il peut atteindre plus de 380 km/h. En vol horizontal, c'est le martinet à gorge blanche qui bat le record en dépassant les 160 km/h. L'oiseau le plus lent est la bécasse d'Amérique qui atteint tout juste les 5 km/h.
6.- **FAUX;** un bout de 21 jours.
7.- **VRAI.**
8.- **FAUX;** au contraire, ils peuvent parcourir 650 km en 74 heures, attelés à des traîneaux.
9.- **VRAI.**
10.- **VRAI.**

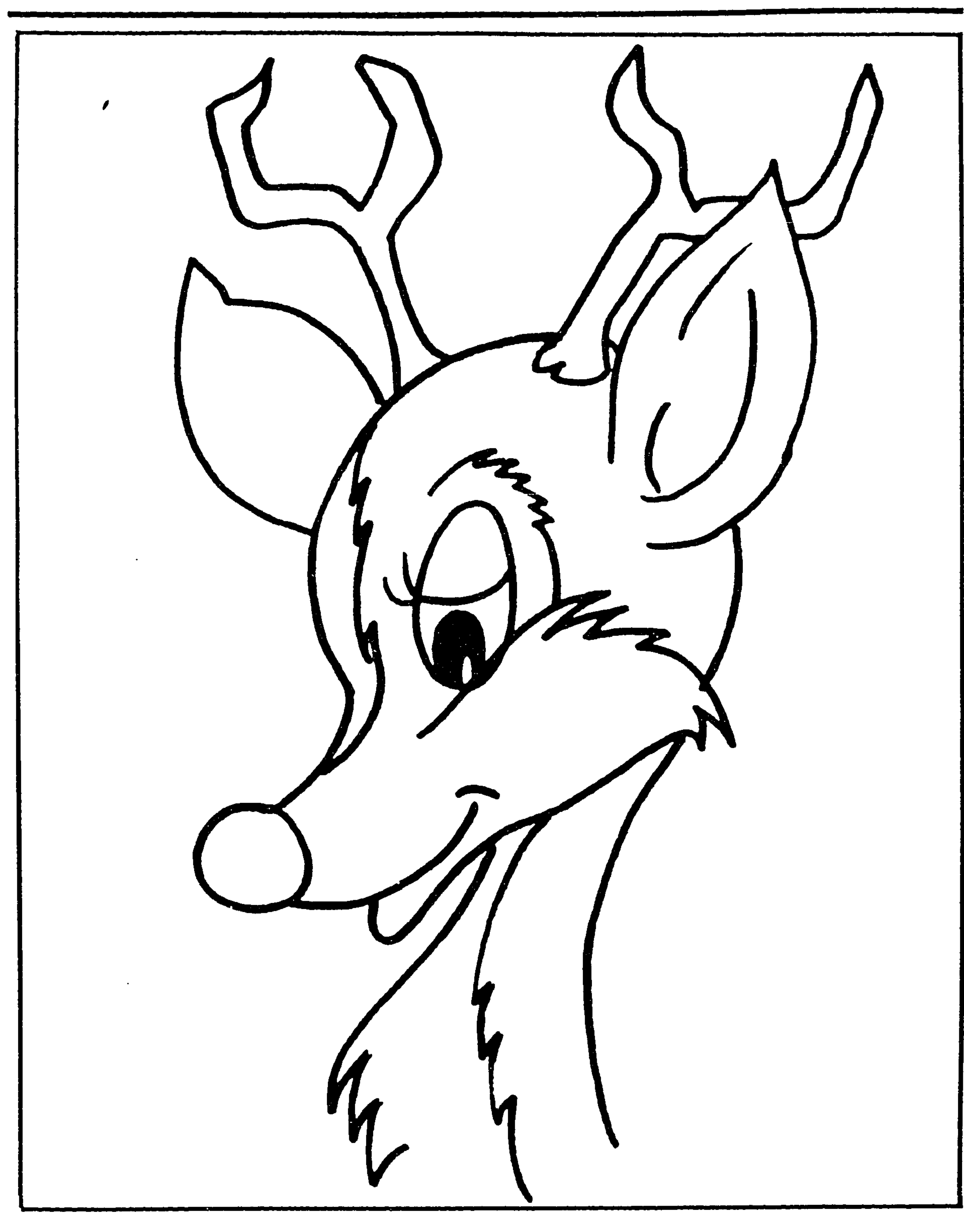
PIF

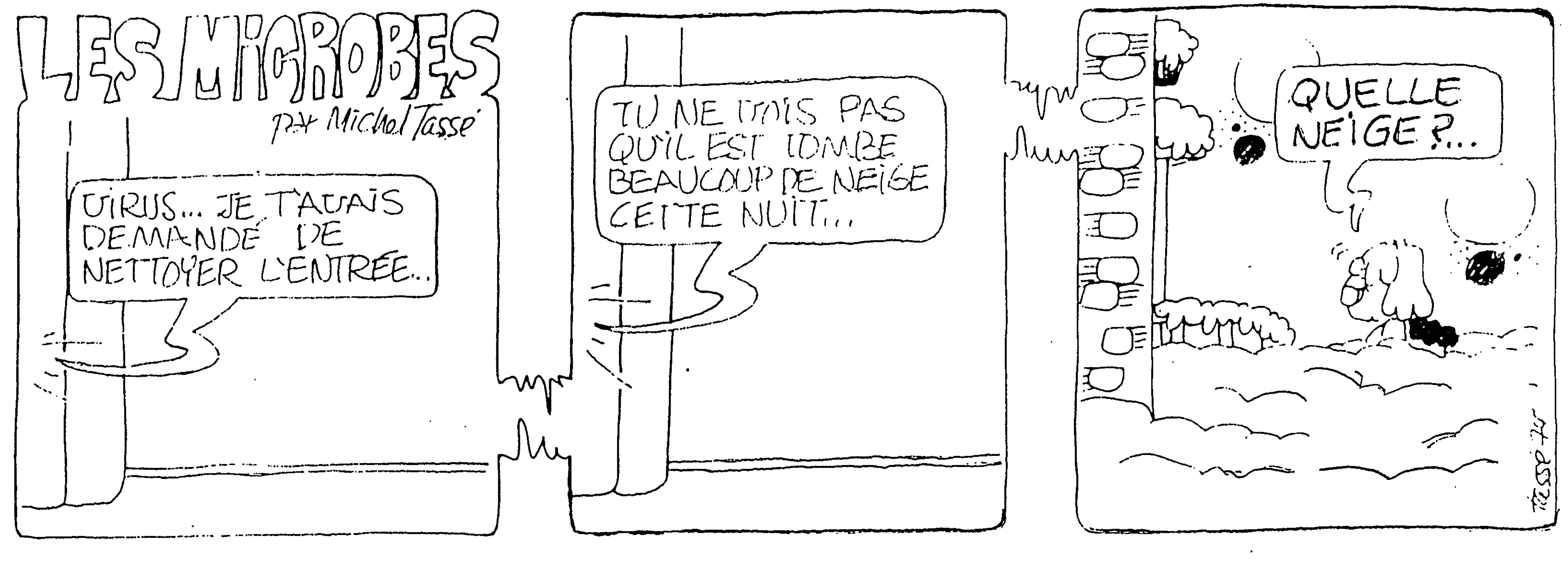


PIFOU



Dessin à colorier





Les investissements de CP Rail dans L'INDUSTRIE CÉRÉALIÈRE DE L'OUEST DU CANADA

Aux termes de la Loi sur le transport du grain de l'Ouest, les chemins de fer doivent soumettre à l'Office national des transports (ONT) une déclaration annuelle indiquant les investissements projetés et les investissements effectués; ces renseignements sont ensuite communiqués au public. La déclaration porte sur :
(a) les investissements effectués, l'année civile précédente, dans le matériel et les installations destinés au transport des céréales;
(b) les projets d'investissements pour l'année civile en cours et la suivante;
(c) les dépenses engagées, l'année civile précédente, pour l'entretien des embranchements tributaires du transport des céréales.

La déclaration de l'année civile en cours que CP Rail a soumise à l'ONT est reproduite ci-dessous; elle indique les dépenses d'investissement et d'entretien engagées en 1989 et les prévisions pour 1990 et 1991. Il est possible que ces dernières soient modifiées par suite de l'évolution de la situation économique et de la demande de transport pendant ces deux années.

INVESTISSEMENTS DE CP RAIL EN 1989

dans le matériel et les installations ferroviaires (Alinéa 29(1) (a) de la Loi sur le transport du grain de l'Ouest)

	OUEST DU CANADA	DESTINÉS AU TRANSPORT DES CÉRÉALES
Traction	6 341 938 $	1 902 581 $
Autre matériel roulant	11 109 803	–
Voies	103 689 971	39 101 771
Triages et installations de réparation et de fabrication	28 164 934	8 443 469
Points de chargement et déchargement (Terminaux)	1 339 109	–
Recherche et développement	–	–
DÉPENSES TOTALES	150 645 755 $	49 447 821 $

DÉPENSES DE CP RAIL EN 1989

pour l'entretien des embranchements tributaires du transport des céréales (Alinéa 29(1) (c) de la Loi sur le transport du grain de l'Ouest)

(NOTA : Aux dépenses d'entretien ci-indiquées s'ajoutent 3 195 000 $ de dépenses en immobilisations engagées en 1989 pour les lignes tributaires du transport des céréales.)

Rails et attaches	5 479 028 $
Aiguillages	1 493 601
Tournées de la voie	3 836 656
Autre entretien de la voie	3 925 393
Déneigement	1 821 564
Bâtiments le long de l'emprise	558 883
Ponts et ponceaux	2 172 331
Traverses	2 351 172
Renouvellement du ballast et nivellement	5 175 064
Désherbage et clôtures	2 315 599
Fossés et remblais	485 608
Divers	1 083 325
TOTAL	30 698 224 $

PRINCIPAUX PROJETS D'INVESTISSEMENTS DE CP RAIL EN 1990-1991

dans le matériel et les installations ferroviaires destinés au transport des céréales (Alinéa 29(1) (b) de la Loi sur le transport du grain de l'Ouest) Soumis le 17 avril 1990

1. Traction

On ne projette pas de commander de nouvelles locomotives ou de louer des locomotives en 1990 et 1991. Les volumes accrus de trafic des prochaines années seront manutentionnés au moyen du parc de locomotives actuel grâce au rendement accru des locomotives obtenu en les dotant du système antipatinage, ou système PTC (Positive Traction Control), et en mettant en oeuvre un Système informatisé de gestion des locomotives en 1990. On prévoit doter 40 autres locomotives du système antipatinage, en 1990, et 8 locomotives de ligne seront remises à neuf.

2. Wagons

CP Rail doit veiller à ce que son parc de wagons céréaliers soit suffisant pour satisfaire à la demande. Afin de fournir de façon efficace la capacité en wagons nécessaire au système, il faut pouvoir compter sur les efforts conjoints de tous les participants.

Au 31 décembre 1989, le parc réel de wagons céréaliers de CP Rail comptait 1 095 wagons couverts et 9 364 wagons-trémies couverts fournis par le gouvernement. Le nombre de wagons-trémies couverts que CP Rail doit fournir pour compléter l'essentiel du parc céréalier variera en fonction de la demande.

Avec le temps, le parc de wagons couverts de CP Rail diminuera par suite de l'usure. En 1986, CP Rail a mis en oeuvre une politique consistant à limiter l'utilisation des wagons couverts aux seules lignes où la capacité de chargement ne permet pas l'utilisation efficace de wagons-trémies. La rationalisation et la remise en état de ces lignes se poursuivent afin d'assurer un service de transport plus efficace par l'élimination ultérieure du recours aux wagons couverts.



Le chemin de fer n'aura pas besoin d'acquérir de nouveaux wagons-trémies couverts pour satisfaire à la demande prévue pour 1990-1991. La demande à court terme de volumes inattendus sera satisfaite par la location à court terme ou la redistribution du matériel de CP Rail venant d'autres services. À plus long terme, le processus de rationalisation des lignes secondaires de l'industrie se traduira par une meilleure utilisation du matériel et par l'accroissement de la capacité du parc céréalier actuel.

3. Voie

a) Renouvellement

Voici les projets de renouvellement de la voie prévus par CP Rail pour tout le réseau en 1990 et 1991 :

	Approuvé pour 1990			Prévu pour 1991		
	EST	OUEST	TOTAL	EST	OUEST	TOTAL
Rail neuf (milles)	42	99	141	51	178	229
Rail de réemploi (milles)	13	--	13	27	104	131
Ballast (milles)	38	--	38	70	305	375
Traverses (en milliers)	176	457	633	220	500	720

b) Capacité des lignes principales

En 1990 et 1991, la ligne principale entre Thunder Bay et Vancouver aura une capacité suffisante. Consciente d'une diminution de la capacité entre Swift Current et Calgary, CP Rail a entrepris, en 1988, un programme de prolongement des voies d'évitement. En 1990, on prévoit prolonger deux voies d'évitement de la subdivision de Maple Creek.

c) Embranchements particuliers

CP Rail est consciente des efforts déployés par les producteurs de céréales pour rationaliser le nombre et l'emplacement de leurs silos en région rurale et elle comprend que l'accroissement de la capacité des voie de silos serait avantageux à la fois pour les producteurs céréaliers et pour le chemin de fer. Aussi, CP Rail contribue-t-elle aux frais de construction et de prolongement de voies de silos en vue d'assurer la manutention plus efficace des wagons céréaliers.

CP Rail s'est engagée à effectuer des améliorations qui accroîtront l'efficacité du système de manutention des céréales et permettront de ce fait au chemin de fer d'accroître sa capacité et son service. Une exploitation plus efficace fera baisser les prix pour le producteur.

d) Expansion

En 1990 et 1991, CP Rail compte poursuivre ou entreprendre, dans l'ouest du Canada, les projets d'immobilisations ci-après, qui seront bénéfiques pour le transport des céréales.

- Poursuite du programme d'implantation des détecteurs de boîtes chaudes, appareils employés pour déceler et localiser les roulements de roue qui surchauffent. On prévoit un coût total de 1,5 million $ en 1990, pour ce programme.
- Poursuite du programme de six ans pour le prolongement de 12 voies d'évitement dans les subdivisions de Brooks et de Maple Creek, en vue de faciliter la circulation des trains dans ce territoire. On prévoit des coûts totaux de 0,8 million $ en 1990 et de 0,6 million $ en 1991, pour ce programme.
- Acquisition d'autre matériel doté du système antipatinage afin d'améliorer le rendement et la capacité du parc de locomotives pour la manutention des marchandises en vrac dans l'ouest du Canada. On prévoit des coûts totaux de 1,7 million $ en 1990 et de 1,7 million $ en 1991, pour ce programme.
- Achèvement des travaux de modernisation de l'atelier diesel d'Alyth (Calgary) de même que remplacement de la machine à reprofiler les roues, à Winnipeg. On prévoit des coûts totaux de 2,7 millions $ en 1990 et de 2,0 millions $ en 1991, pour ce projet.
- Au triage Westfort (Thunder Bay), enlèvement des voies de butte désuètes de même que modification des tracés et modernisation du triage en vue de disposer de longueurs de voies additionnelles afin d'améliorer les manoeuvres avec les trains, de faciliter l'entretien courant «en rame» et d'accroître la capacité des voies de garage. On prévoit un coût total de 1,0 million $ en 1990, pour ce projet.
- À Winnipeg, acquisition de l'atelier Logan (présentement loué) en vue de consolider et d'améliorer les installations de réparation et de révision du parc de matériel d'entretien de la voie. On prévoit un coût total de 4,4 millions $ en 1990 et de 0,3 million $ en 1991, pour ce projet.
- À Kamloops et à Coquitlam, modification et développement des systèmes en Commande centralisée de la circulation et ajout d'autres liaisons à manoeuvre électrique en vue d'améliorer les manoeuvres avec les trains. On prévoit un coût total de 0,7 million $ en 1990, pour ce projet.
- Prolongement des voies d'échange CP-CN à Sapperton (Vancouver) en vue d'améliorer l'échange de wagons entre les deux chemins de fer. On prévoit un coût total de 0,8 million $ en 1990, pour ce projet.
- Mise en place d'améliorations au Système de communication ferroviaire, notamment développement des communications sol-train, dans la région de New Westminster de la division de Vancouver. On prévoit un coût total de 0,8 million $ en 1990, pour ce projet.

AVIS D'ASSEMBLÉES PUBLIQUES

Aux termes du paragraphe 55 (1) de la LTGO, CP Rail doit «[tenir] des assemblées publiques pendant [la campagne en cours] dans chaque province de la Division de l'Ouest, afin de répondre aux questions et suggestions [des] producteurs concernant la fourniture par elle de services de transport du grain». Comme l'indique la Loi, le but de ces assemblées est de permettre à la compagnie d'«améliorer sa compréhension des problèmes de transport des producteurs réels». Afin de satisfaire à cette exigence, CP Rail prévoit tenir les assemblées suivantes en 1991 :

13 h 30, le 5 mars—Russell Inn, Hwy. 16
—Russell, Man.

13 h 30, le 6 mars—Masonic Hall, 57-2nd Ave. NW
—Minnedosa, Man.

13 h 30, le 13 mars—Legion Hall, Main St.
—Radville, Sask.

13 h 30, le 14 mars—Legion Hall, Main St.
—Wadena, Sask.

19 h 30, le 14 mars—Tisdale Rec Plex, Hwy. 35
—Tisdale, Sask.

13 h 30, le 18 mars—Legion Hall, 5241-46th St.
—Olds, Alb.

13 h 30, le 19 mars—Legion Hall, 240 Sinclair Rd. N
—Vulcan, Alb.

Commentaire sportif

«City of Champions»

50-11. Appelez ça un déshonneur, personne ne vous gagera le contraire. Et même si les quelques erreurs de Tracy Ham se sont faites remarquer, il ne sert à rien de pointer un joueur du doigt. Pointez-en un, pointez-les tous.

Certains optimistes avaient encore espoir après la première demie. 10-4. Les Blue Bombers menaient. Mais il n'y avait pas encore de quoi en faire un drame. Du moins, pas en regardant le pointage. Pourtant un écart beaucoup plus grand que celui dans le pointage semblait déjà s'être creusé. Il serait facile de dire que les Eskimos ont abandonné. Et c'est la pire accusation qu'on peut faire dans le monde du sport. Je ne crois pas que la réponse soit dans cette affirmation gratuite. On n'abandonne pas un championnat si facilement quand on l'a souhaité toute la saison.

LES B.B. S'AMUSENT... C'est le cas de le dire que les B.B. (Blue Bombers) ont pu s'en donner à coeur joie, se permettant même de battre un record vieux de 81 ans. 28 points au troisième quart. «C'était un cauchemar. Ce troisième quart a été une douloureuse expérience. Nous n'avons même pas pu jouer une joute respectable pour nos fans», disait le centre Rod Connop après le match.

Un cauchemar pour les uns, un rêve pour les autres. Le genre de match parfait pour l'équipe gagnante. Un plan de match parfait. Une préparation d'une semaine parfaite. Même Trevor Kennerd s'est amusé à faire un botté qui donnerait le 50e point aux Blue Bombers, pour célébrer le 50e anniversaire de mariage de ses parents. Et il jure que Bob Cameron a prédit une victoire de 50-10 de Winnipeg sur Edmonton cette semaine à la radio.

Les Blue Bombers sont bien meilleurs que les gens (particulièrement d'Edmonton) voulaient le croire.

C'est donc devant à peine une foule de 47 000 personnes que les Eskimos ont perdu la face. Le B.C. Place Stadium n'était rempli qu'aux deux tiers de sa capacité. Et c'était un match de la coupe Grey. Du moins par le nom et non par l'allure qu'avait le match. Le commissaire Donald Crump s'est fait taper sur la tête, et avec raison. Payer 100 $ pour avoir une bonne place. Et c'était le prix régulier, pas même le marché noir!

La Ligue canadienne de football a souvent eu le don d'offrir des matchs de la coupe Grey ennuyants. L'année dernière, alors que la Saskatchewan l'emportait sur Hamilton 43-40, a fait exception. Mais cette année... Je n'ai maintenant aucun doute que les Stampeders de Calgary auraient dû remporter le match de la semaine précédente. Les fans d'Edmonton auraient été moins fiers (ça reste à voir), mais on aurait peut-être assisté à un match plus enlevant.

UNE P'TITE VITE... L'intolérance des anglophones vis-à-vis des francophones se fait sentir partout... même dans les sports. Alors que le chanteur entonnait quelques phrases en français lors de l'hymne national, on entendait les huées de la foule... Qui a dit que la politique n'avait rien à voir avec le sport?

Martyne Couture

Ce n'était qu'un rêve

Les Stampeders de Calgary ont raté leur chance, mais ils sortent quand même la tête haute de ce match de finale de la division ouest de la Ligue canadienne de football. Pour plusieurs joueurs, le rêve de toucher à la coupe Grey au moins une fois dans leur carrière ne se réalisera pas encore cette saison.

Pourtant, une foule record s'était déplacée pour encourager leur équipe favorite. Les 31 923 partisans installés dans les gradins du stade McMahon ont éclipsé une ancienne marque datant du 10 novembre 1979. Cette journée-là, 31 119 fans avaient assisté à la victoire des Stampeders, 37 à 2 sur les Lions de la Colombie-Britannique.

Il est ingrat qu'un seul match puisse décider de toute une saison. Je ne sais pas si cette foule record a pu déranger les joueurs de Calgary, chose certaine, ça n'a pas impressionné les Eskimos. L'équipe de Calgary méritait une participation à la finale de la coupe Grey, après l'excellente saison qu'elle a connue. Mais dimanche le 18 novembre 1990, les Stampeders ont tout simplement oublié qu'un match de football dure 60 minutes.

Il n'aura suffi que de deux passes non captées par deux recrues des Stampeders, pour que toute l'équipe perde sa confiance. Les Eskimos, hatitués à la pression des finales de division et de la coupe Grey, ont capitalisé sur l'attitude des Stampeders et ont profité du troisième quart pour marquer 24 points rapidement. La confiance et l'opportunisme du quart-arrière des Eskimos, Tracy Ham, a fait toute la différence car il a pu compter sur les mains sûres de ces receveurs.

Encore une fois, Edmonton a remporté la bataille de l'Alberta. Cette victoire, les Eskimos la mérite amplement, et elle leur fait oublier une fin de saison plutôt boiteuse. L'important, vous diront les partisans d'Edmonton, c'est que leur équipe favorite participe à la finale de la coupe Grey. C'est l'attaque des Eskimos qui devrait leur permettre de remporter la coupe Grey contre Winnipeg. La seule ombre au tableau est le manque d'objectivité de plusieurs partisans, ainsi que de certains journalistes de Calgary et d'Edmonton, qui nous ont fait oublier que l'entraîneur Wally Buono et son équipe nous ont donné de l'excellent football durant toute la saison 1990.

J'aimerais vous rappeler le dicton du baron Pierre de Coubertin, fondateur du mouvement olympique: «L'important ce n'est pas de gagner mais de participer». Pour les partisans des Stampeders de Calgary, ce merveilleux dicton est facile à dire, mais difficile à avaler.

Benoît St-Amour

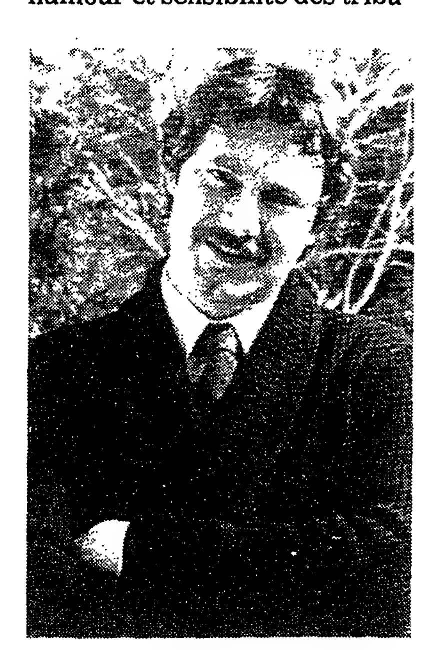
Carrières et professions

• Un auteur québécois

Raymond Plante sera à Edmonton

par **KARIMA AFCHAR**

EDMONTON - Raymond Plante, l'auteur de romans pour la jeunesse, sera de passage à Edmonton le mardi 4 décembre. Une séance de signatures aura lieu dans la salle 020 de la Faculté Saint-Jean. Ce sera là l'occasion de rencontrer le créateur de **Le Dernier des Raisins, Des Hots Dogs sous le Soleil, Y-a-t-il un Raisin dans cet avion?**, cette trilogie qui traite avec humour et sensibilité des tribulations d'un adolescent, François Gougeon, alias le Raisin. Il est parfois difficile de se frotter au monde des adultes, où le super-bon-Dieu s'appelle l'argent et où on connaît ses premiers battements de coeur, ses premières blessures aussi. La tendresse de Raymond Plante pour ses personnages rayonne à toutes les pages mais il n'en oublie pourtant pas moins de lancer un clin d'oeil malicieux aux adultes qui, il n'y a pas si longtemps que cela, vivaient les mêmes péripéties que le Raisin, avec ses grands malheurs et ses petits bonheurs.



Raymond Plante

Raymond Plante écrit aussi pour les tout-petits et pour les pré-adolescents. Dans **Véloville,** Paulo et Annie, deux petits lurons qui adorent faire de la bicyclette décident qu'il est grand temps de changer le nom de leur ville Saint-Barnabé en Véloville, pour bien montrer l'importance que tient la bicyclette dans leur vie. Raymond Plante mêle dans ce récit fantaisie et fantastique, à la grande joie de ses jeunes lecteurs mais à celle aussi de ses lecteurs plus âgés.

Dans **Caméra, Cinéma, Tralala,** Raymond Plante nous fait redécouvrir le monde des pré-adolescents par le biais du cinéma, des fascinations qu'il exerce sur les jeunes esprits et des hauts et des bas qu'il entraîne dans la vie de ses personnages.

Les livres de Raymond Plante sont agréables à lire, ils renferment des trésors de tendresse, d'humour et de fantaisie, ils font la joie des jeunes lecteurs et permettent aux lecteurs plus âgés de redécouvrir la naïveté et l'innocence de leur propre enfance.

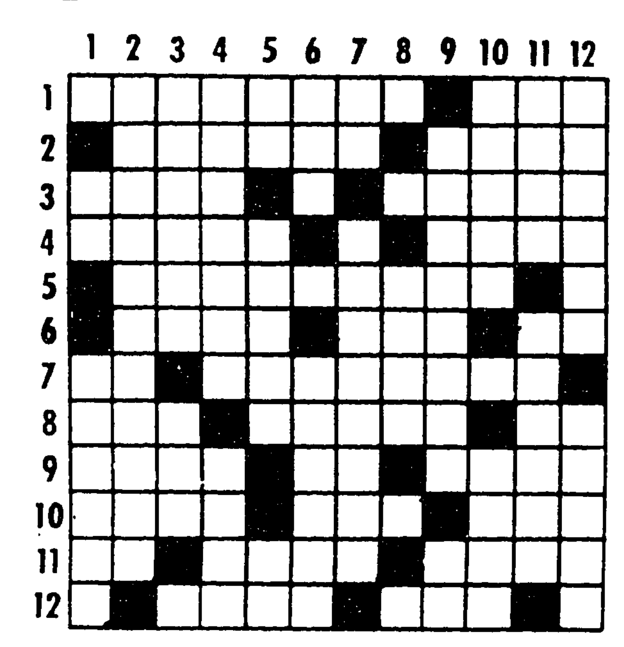
Raymond Plante qui sait regarder et écouter comme l'enfant qu'il est toujours resté est de passage dans notre ville. Allez donc le rencontrer.

Carrières et professions

Amusons-nous...

CONCOURS DE MOTS CROISÉS

GAGNEZ UN ROMAN d'une valeur de 25 $



HORIZONTALEMENT

1—Artisan dont le métier est de ferrer les chevaux. — Tamis.
2—Jeu. — Coiffure militaire.
3—Compagne. — Pressé.
4—Suite de nom. — Nulle chose.
5—La sainte Vierge.
6—Inscription sur la Croix. — Fleuve de Suède. — Dém.
7—Carte à jouer. — Rendre planche.
8—Abrév. de comté. — Greffes. — Lui.
9—Echange direct d'un objet contre un autre. — Symb. chim. — Genre d'oiseaux coureurs australien.
10—Pont de Paris. — Du verbe aller. — Obtint.
11—Métal précieux. — Grande peur subite. — Portion d'un tout.
12—Partie du corps humain. — Vase de métal ou de terre.

VERTICALEMENT

1—Symb. chim. — Acte.
2—Gérer.
3—Cause, motif. — Agent d'affaires.
4—Produire au-dehors. — Cabane des nègres.
5—Ici. — Bâtit. — Voyelles.
6—Exprime l'étonnement. — Qui existe depuis longtemps.
7—Altess royale. — Qui viole la foi conjugale.
8—Camarade.
9—Grande fête publique. — Fleuve d'Italie.
10—Succession, suite, — Orifice d'un conduit.
11—Rude au goût. — Qui crie ses marchandises dans les rues.
12—Ville d'Italie. — Combat.

Complétez la grille et retournez-la avant le 14 décembre à l'adresse suivante:



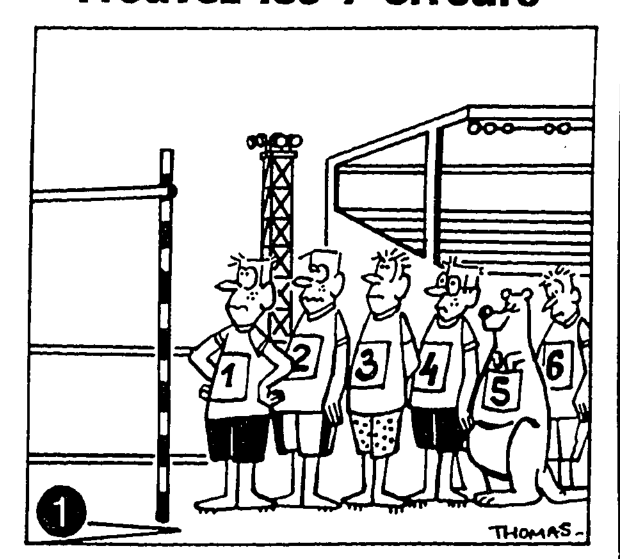
Mots croisés
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton, Alberta, T6C 0Z2

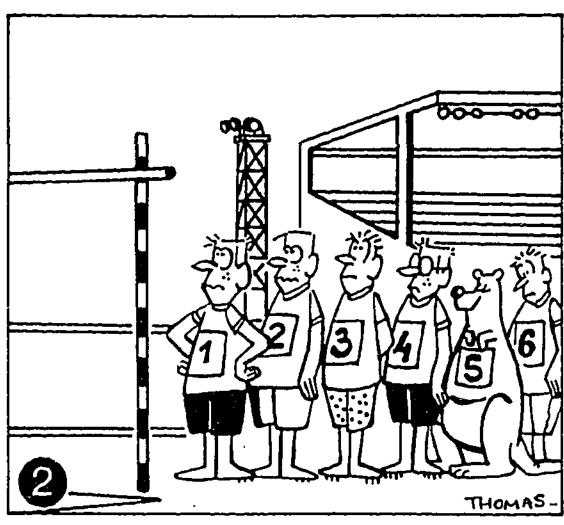
NOM: ______________________________

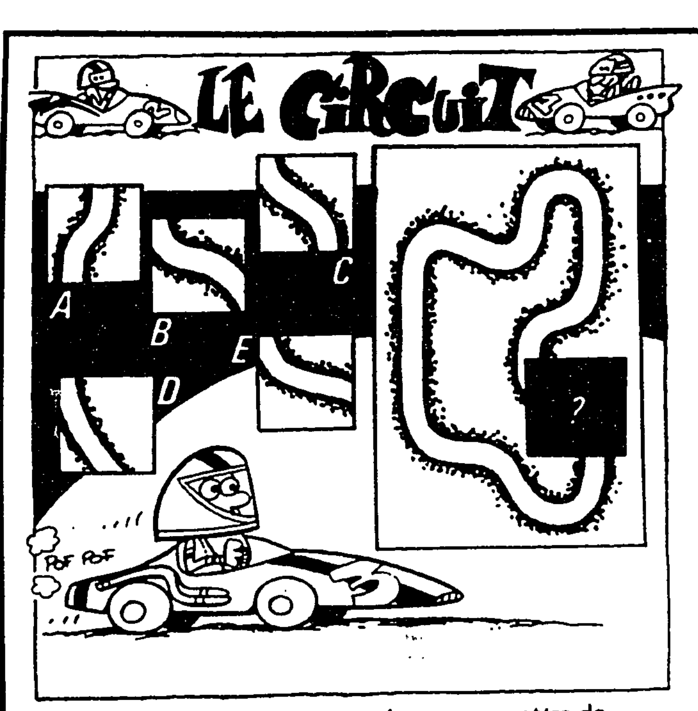
ADRESSE: ______________ TÉLÉPHONE: ______________

VILLE: ______________ CODE POSTAL: ______________

Trouvez les 7 erreurs

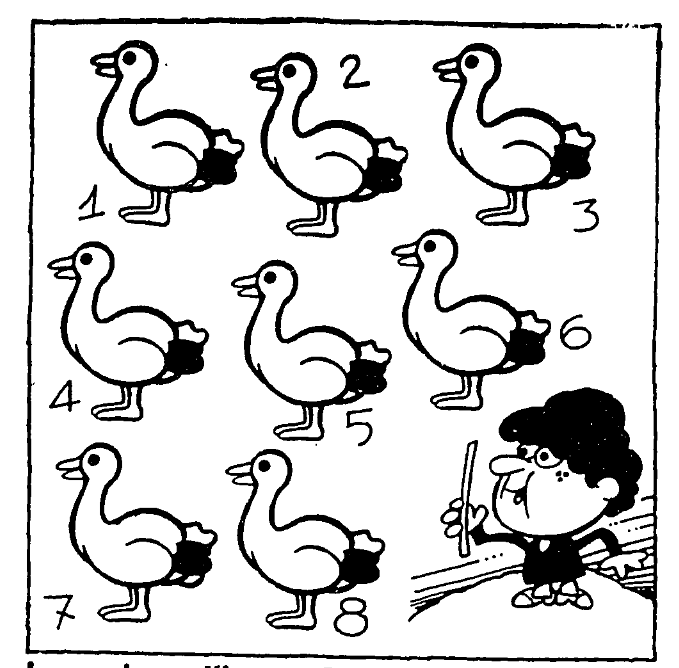




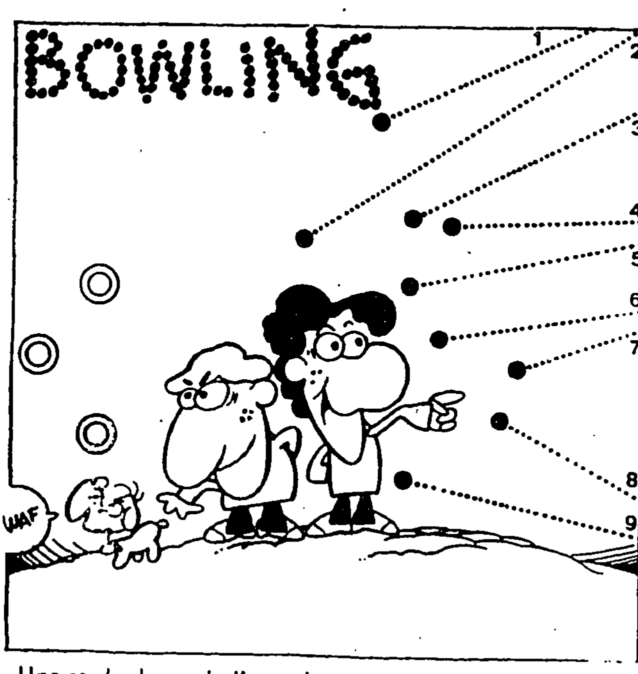


Quel est le bon morceau qui nous permettra de compléter le circuit?





Lequel est l'intrus ?



Une seule de ces balles pointe exactement vers une des trois quilles. Quelle est cette balle?

solutions

LE CIRCUIT: C'est le morceau C.
BOWLING: C'est la balle no. 7.
L'INTRUS: La queue de l'oiseau no. 7
QUEL EST LE BON: C'est le no. 4.

Bloc-notes

une courtoisie de...



We bring your world to you.

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'A.C.F.A. qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h: jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous.
(J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er mercredi du mois.
(J.A.)

La prématernelle Le Coin des Lutins accepte encore des inscriptions pour le programme d'immersion ou le programme francophone. Pour plus de renseignements, communiquer avec Nicole Croteau au 826-4183 ou FCSS au 826-2120.

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, à la salle de conférence au bureau M.D. de Bonnyville.
(J.A.)

Cours de conditionnement physique pour les aînés avec Mme Antoinette Tellier, tous les lundis, mercredis et vendredis matins à 10h.
7/12

Vous êtes tous invités à venir fêter le premier 4 à 8 qui aura lieu le vendredi 6 décembre au centre culturel de Bonnyville. Bienvenue à tous!
7/12

Troupe de danses folkloriques «Les Vol-au-Vent» auront l'occasion de danser le 24 novembre à l'école élémentaire Notre-Dame de Bonnyville lors de la journée d'ateliers, organisée par le comité de parents; le 27 novembre au Bonny Lodge, Extendicare et l'Auxilliaire et le 14 décembre au Winter Gathering organisé par les autochtones.

Êtes-vous intéressés(es)? A collaborer à l'avancement de différents dossiers: Alphabétisation, reconnaissance des Acquis, mise sur pied d'une Fondation; à écrire des articles sur un des aspects: femmes francophones et éducation; à contribuer à toutes autres tâches... Contacter Action éducation femmes de l'Alberta, Évelyne 464-2735 ou Catherine 467-0185.
7/12

Le groupe «Entre-Femmes» organise une collecte de jouets en bon état et de vêtements amusants (chapeaux, bijoux, accessoires de toutes sortes) pour divertir ses jeunes enfants. Des volontaires seront disponibles pour ramasser chez vous, ces précieux trésors. Journée de la collecte: samedi le 8 décembre, téléphonez à: Nicole au 461-0609 ou Marie au 469-4401.
7/12

CALGARY

La Ligue d'improvisation de Calgary est à la recherche d'une personne intéressée à jouer du clavier «keyboard» le vendredi soir lors des joutes de l'improvisation. S.V.P. contacter Danielle au 239-8540 ou Jovette 254-1247 après 18h.
7/12

EDMONTON

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes Entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2ème mercredi du mois).
(PJA)

Matinée de détente, est un groupe de support pour les mamans monoparentales et leurs enfants. Garderie et goûter gratuit. Les rencontres auront lieu les lundis de 13h30 à 15h00 au centre Mill Creek 9119 - 82e Avenue, pièce 300, contacter Fahima, Marie-Hélène et Germaine, au 428-2625.
(PJA)

Badminton, à partir du 18 septembre, à l'école Maurice-Lavallée de 18h à 22h. Pour plus d'informations, appeler Gilles au 487-3565, c'est gratuit.

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 et 4 ans dont au moins un des parents est francophone. Pour plus d'informations communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934.
5/91

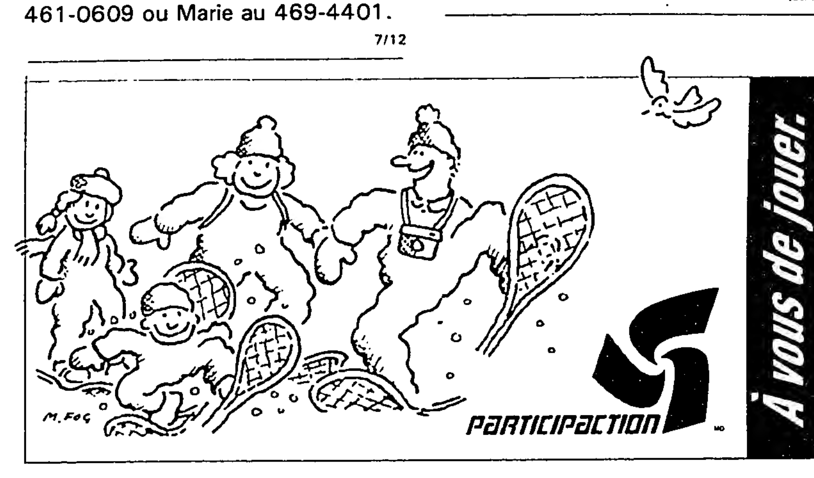
SAINT-PAUL

Lancement du livre historique de St-Paul-St-Édouard au centre d'Âge d'Or de St-Paul, le samedi 19 janvier 1991. Invitée d'honneur: Soeur Marguerite Létourneau, supérieure générale des Soeurs de la Charité de Montréal. Info: Cécile au 645-6054 ou Simone au 645-3426.
18/1

RÉUNION mensuelle du Comité du musée historique de Saint-Paul le 3e lundi de chaque mois.

Réunion mensuelle du conseil de l'ACFA régionale de Saint-Paul le deuxième mercredi de chaque mois à 19h30 au centre culturel.
(J.A)

Brunch communautaire au centre culturel le 2e dimanche de chaque mois de 11h à midi.
(J.A.)



Petites annonces

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 4 $ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7 $ pour 25 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 25 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 2,50 $ pour l'encadrement.
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce et aucune annulation ne sera acceptée après le lundi à midi. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581**
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923, 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

CENTRALTA

A vendre: robe de mariée, grandeur 11 ans, prix d'achat: 1 000 $, prix demandé 500 $. Pour plus d'information, appelez Manon au 939-4472.
7/12

EDMONTON

Recherche femme francophone pour garder nouveau-né chez elle ou chez nous à temps partiel immédiatement et à temps complet à partir de mars 1991. Communiquez avec Claude au 466-9585.
14/12

Je cherche une gardienne pour 1 enfant d'un an chez moi, 2 à 2 1/2 jours/semaine, demeurons tout près du centre-ville, références demandées. Info: 451-5944.
7/12

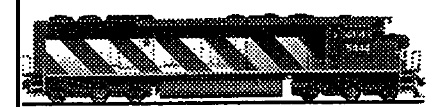
Sous-sol à partager, bien éclairé, fenêtres nombreuses, meublé, 200 $/mois, dépôt: 200 $, comprenant facilités, situé à 10 minutes de la Faculté Saint-Jean. Info: 465-3396.
21/12

Gardienne francophone offre ses services le soir et fin de semaine. Info: 433-5928.
7/12

Grande maison, 3 chambre à coucher, très unique, près du parc Borden, à partager avec une femme âgée entre 25 et 35 ans, non-fumeuse 250 $/mois tout inclus. Info: 474-3533.
7/12

Vente de déménagement: livres français, disques, plantes, lits, étagères, filière, tondeuse, BBQ, table à piquenique, parasol, chaises, etc. Samedis: 1er et 8 décembre, 9h à 16h, 3 Brookwood Place, Spruce Grove, 962-5267.
14/12

Le Franco télécopieur: 465-3647

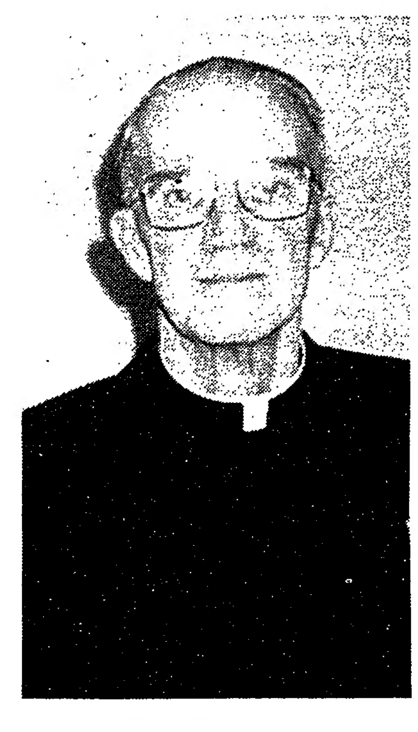




Nécrologie

LE PÈRE ALBERT BOUCHARD, OMI

1917-1990



Le Père Albert Bouchard, OMI, est décédé à la résidence oblate de Placid Place, à Edmonton, le 15 novembre dernier. Il était bien connu en Alberta, particulièrement dans la région de Rivière-la-Paix où il a passé presque toute sa vie.

Né à Elie au Manitoba le 6 mars 1917, Albert Bouchard avait fait ses études primaires dans sa province natale et ses études secondaires au Juniorat Saint-Jean d'Edmonton.

Entré chez les Oblats en 1939, il avait fait son noviciat à Saint-Laurent, Man. et son scolasticat à Lebret, Saskatchewan. C'est d'ailleurs là qu'il fut ordonné prêtre le 10 juin 1945.

Après son ordination, le Supérieur général des Oblats l'envoya dans le vicariat de Grouard où ses talents devaient être mis à profit dans un grand nombre d'endroits. Il fut d'abord vicaire à Girouxville, mais par la suite il devait servir comme curé à Spirit River, Jean-Côté, Peace River, Grimshaw, McLennan, Fort Vermillon, Nampa, Tangente et Saint-Isidore. Entretemps, il fut appelé à remplir différentes autres fonctions telles celle d'économe du Collège Notre-Dame de Falher, vice-chancelier pour le vicariat de Grouard, prédicateur de retraites, etc.

Un grand nombre de personnes ont connu le Père Bouchard, et ont pu apprécier son grand esprit de foi, son dévouement, sa charité.

Le vendredi 16 novembre, une messe de funérailles a été célébrée à la résidence de Placid Place à Edmonton où le Père Bouchard demeurait depuis quelques mois. De nombreux confrères oblats et amis sont venus lui rendre un dernier hommage. Le Provincial des Oblats, le Père Jacques Johnson, a fait l'éloge du défunt, rappelant sa grande disponibilité, sa vie intérieure profonde, sa vie de prière remarquable, son respect des autres.

Le lendemain 17 novembre, une nouvelle messe de funérailles a eu lieu à Girouxville, présidée par l'archevêque de Grouard-McLennan, Mgr Légaré, OMI. Plusieurs centaines d'anciens paroissiens et amis étaient présents pour accompagner le père Bouchard à son dernier repos. Il a été inhumé dans le cimetière de Girouxville.

CBXFT Radio-Canada Alberta



Semaine du 1er au 7 décembre 1990

SAMEDI

- 17h00 LE TÉLÉJOURNAL
- 17h12 DÉCOUVERTE
- 18h00 LA SOIRÉE DU HOCKEY — Calgary à Montréal
- 20h30 LA BANDE DES SIX
- 21h30 SAMEDI PM
- 22h30 LE TÉLÉJOURNAL
- 22h50 LES NOUVELLES DU SPORT
- 23h08 TÉLÉ-SÉLECTION: Le jumeau

DIMANCHE

- 17h00 SECOND REGARD
- 18h00 LE TÉLÉJOURNAL
- 18h12 CE SOIR DIMANCHE
- 19h00 STAR D'UN SOIR
- 20h00 LES BEAUX DIMANCHES — I musici: bonjour les enfants
- 21h00 LES BEAUX DIMANCHES — Création d'un opéra
- 22h00 LE TÉLÉJOURNAL
- 22h20 SCULLY RENCONTRE
- 23h00 LES NOUVELLES DU SPORTS
- 23h17 LA POLITIQUE FÉDÉRALE
- 23h24 CINÉ-CLUB: Bienvenue mister Chance

LUNDI

- 17h00 LA COURSE EUROPE-ASIE
- 18h00 PLUS
- 18h30 LES DÉTECTEURS DE MENSONGES
- 19h00 MARITIMES EN DIRECT
- 19h30 CE SOIR
- 20h00 LE TÉLÉJOURNAL
- 20h25 LE POINT
- 20h55 LA MÉTÉO
- 21h00 UN SIGNE DE FEU
- 22h00 DALLAS
- 23h00 L'HEURE G
- 24h00 LES TRAVAILLEURS DE LA MER — Le bateau diable

MARDI

- 17h00 LA COUR EN DIRECT
- 17h30 LE GRAND REMOUS
- 18h00 PLUS
- 18h30 LES DÉTECTEURS DE MENSONGES
- 19h00 MANIGANCES
- 19h30 CE SOIR
- 20h00 LE TÉLÉJOURNAL
- 20h25 LE POINT
- 20h55 LA MÉTÉO
- 21h00 CORMORAN
- 22h00 MÉTROPOLIS
- 23h00 L'HEURE G
- 24h00 COURT MÉTRAGE — La tortue qui chante

MERCREDI

- 17h00 LES ANNÉES COUP DE COEUR
- 17h30 COMMENT ÇA VA
- 18h00 PLUS
- 18h30 LES DÉTECTEURS DE MENSONGES
- 19h00 SMAC
- 19h30 CE SOIR
- 20h00 LE TÉLÉJOURNAL
- 20h25 LE POINT
- 20h55 LA MÉTÉO
- 21h00 JAMAIS DEUX SANS TOI
- 22h00 ENJEUX
- 23h00 L'HEURE G
- 24h00 CINÉMA: Virus

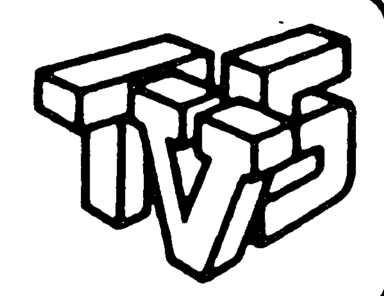
JEUDI

- 17h00 LE TEMPS D'UNE PAIX
- 17h30 SUPER SANS PLOMB
- 18h00 PLUS
- 18h30 LES DÉTECTEURS DE MENSONGES
- 19h00 GÉNIES EN HERBE
- 19h30 CE SOIR
- 20h00 LE TÉLÉJOURNAL
- 20h25 LE POINT
- 20h55 LA MÉTÉO
- 21h00 LES FILLES DE CALEB
- 22h00 LA LOI DE LOS ANGELES
- 23h00 L'HEURE G
- 24h00 CINÉMA — L'heure des sortilèges

VENDREDI

- 17h30 DÉCOUVERTE
- 18h00 PLUS
- 18h30 LES DÉTECTEURS DE MENSONGES
- 19h00 BOUFFÉE DE SANTÉ
- 19h30 CE SOIR
- 20h00 LE TÉLÉJOURNAL
- 20h25 LE POINT
- 20h55 LA MÉTÉO
- 21h00 LES GRANDS FILMS — La belle naufragée
- 23h30 L'HEURE G
- 24h30 CINÉMA

La télévision internationale de langue française



Semaine du 1er au 7 décembre 1990

SAMEDI

- 17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE LA S.S.R.
- 17h30 THALASSA
- 18h30 L'EUROFLASH
- 18h33 SACRÉE SOIRÉE
- 20h00 JEUNE CINÉMA
- 21h00 MUSIQUE CLASSIQUE
- 21h30 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1
- 22h15 SACRÉE SOIRÉE
- 23h40 JEUNE CINÉMA
- 24h45 MUSIQUE CLASSIQUE
- 24h55 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

DIMANCHE

- 17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE LA R.T.B.F.
- 17h30 7 SUR 7
- 18h30 L'EUROFLASH
- 18h33 CARACTÈRES
- 19h50 CINÉRAMA
- 20h50 SENTIERS DU MONDE
- 22h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE TF1
- 22h45 CARACTÈRES
- 24h05 CINÉRAMA
- 01h05 SENTIERS DU MONDE
- 02h15 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

LUNDI

- 17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3
- 17h30 EXPÉDITION McKENZIE
- 18h30 L'EUROFLASH
- 18h33 COMÉDIE D'UN SOIR
- 20h30 VIVA
- 21h30 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
- 22h15 COMÉDIE D'UN SOIR
- 24h15 VIVA
- 01h00 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

MARDI

- 17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3
- 17h30 ENVOYÉ SPÉCIAL
- 18h30 L'EUROFLASH
- 18h33 TOUS À LA UNE
- 20h15 FAUT PAS RÊVER
- 21h10 CARABINE
- 21h35 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
- 22h20 TOUS À LA UNE
- 24h05 FAUT PAS RÊVER
- 24h55 CARABINE
- 01h20 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

MERCREDI

- 17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3
- 17h30 TEMPS PRÉSENT
- 18h30 L'EUROFLASH
- 18h33 PETIT ÉCRAN GRAND ROMAN
- 20h20 LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
- 20h50 MON OEIL
- 21h40 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
- 22h25 PETIT ÉCRAN GRAND ROMAN
- 24h10 LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
- 24h40 MON OEIL
- 01h30 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

JEUDI

- 17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3
- 17h30 CARNETS DE ROUTE
- 18h30 L'EUROFLASH
- 18h33 ÉTOILE PALACE
- 20h05 AVENTURES VOYAGES
- 21h00 MONTAGNE
- 21h30 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
- 22h15 ÉTOILE PALACE
- 23h45 AVENTURES VOYAGES
- 24h45 MONTAGNE
- 01h10 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

VENDREDI

- 17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3
- 17h30 C'EST À VOIR
- 18h30 L'EUROFLASH
- 18h33 TÉLÉOBJECTIF
- 19h30 DU CÔTÉ DE CHEZ FRED
- 20h30 HÔTEL
- 21h05 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
- 22h35 TÉLÉOBJECTIF
- 23h35 DU CÔTÉ DE CHEZ FRED
- 24h35 HÔTEL
- 01h10 CARRÉ NOIR
- 01h55 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

• En avion

Le compagnon d'un handicapé n'aura plus à payer son siège

APF - La personne handicapée qui doit se faire accompagner dans ses déplacements, ou qui a besoin d'occuper plus d'un siège lorsqu'elle voyage en avion à l'intérieur du Canada, n'aura bientôt plus à payer ces frais supplémentaires.

L'Office national des transports reconnaît que le fait d'imposer des frais supplémentaires à une personne handicapée qui a besoin d'occuper plus d'un siège, constitue un obstacle indu aux possibilités de déplacement de cette personne.

Le règlement proposé par l'Office ne s'appliquera qu'aux avions de 30 sièges et plus. Un autre règlement s'appliquera plus tard aux avions de 30 sièges et moins.

Cette décision suit de quelques semaines le dernier rapport du Comité permanent des droits de la personne et de la condition des personnes handicapées, qui dénonçait la lenteur de l'Office national des transports à régler ce dossier.

Critiqué dans ce rapport pour ne pas avoir fait assez pour l'intégration économique des personnes handicapées, le gouvernement fédéral a annoncé une série de mesures pour donner suite à son engagement.

Ottawa mènera un sondage spécial auprès des personnes handicapées en 1991, et entreprendra un examen complet de la législation fédérale, a annoncé le secrétaire d'État Gerry Weiner.

Paroisses francophones
Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10 h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 11 h

Saint-Thomas d'Aquin
8760 - 84e Avenue
Samedi: 16 h 30
Dimanche: 9 h 30 et 11 h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30
Lundi au vendredi: 17 h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30

La page de l'A.C.F.A.

par Lyne Lemieux, directrice-adjointe, Information/Politique

CALENDRIER CULTUREL DÉCEMBRE 1990

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles?

Veuillez nous faire parvenir vos informations avant le 15 de chaque mois soit par courrier ou en composant le 466-1680.

Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

1er ST-ISIDORE - Au Club du Bon Temps - soirée de Noël à 20 heures avec «Gérard Laliberté». Venez en grand nombre. Pour plus d'information: 837-2296.

2 JEAN-CÔTÉ - Souper bazar et «bingo dinde». Billets vendus à la porte. Pour plus d'information: Lucien Sasseville au 323-4429 ou 323-4292.

2 TANGENT - Journée du Père Noël à la salle communautaire. Pour plus d'information: 837-2296.

2 au 6 EDMONTON - Les Productions de L'ARC et le Théâtre Popicos présentent «Il était une fois DELMAS SASK., MAIS PAS DEUX FOIS!». Un texte de André Roy et Claude Binet interprété par André Roy. Le 2 décembre à 15h et les 3, 4, 5 et 6 décembre à 20h30. Pour réserver vos places téléphonez au 469-7193.

5 ST-ISIDORE - La FFCF organise une rencontre vin et fromage à 20h au Club du Bon Temps. L'entrée est gratuite à condition que chaque femme apporte un cadeau d'une valeur de 5 $ pour un échange.. Toutes les femmes francophones sont invitées. Pour plus d'information: 837-2296.

5 EDMONTON - Rencontre de ENTRE FEMMES. Thème: «Ne pas savoir lire». Pour plus d'information: Nicole au 461-0609.

5 EDMONTON - Concert de l'Alliance Chorale à 19h30 au Jubilee. Pour plus d'information: Suzanne Dalziel au 458-2695.

5 EDMONTON - Conférence-causerie et spectacle à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean à 19h30. Conférencier: M. J. Raymond Chenier, sous-ministre adjoint, Éducation en langue française, Ontario. Thème: L'éducation en langue française en Ontario vers l'an 2000: visions et priorités. Artiste invité: à confirmer.

6 BONNYVILLE - «Premier 4 à 8» (rencontre sociale). Venez fêter le premier 4h à 8h qui aura lieu au centre culturel. Vous êtes tous les bienvenus! Pour plus d'information: 826-5275.

7 au 8 EDMONTON - Métro-Cinéma présente «Le sang d'un poète» à 20h au Théâtre Colin Low (ONF), au rez-de-chaussée de la Place du Canada. Pour plus d'information: 425-9212.

7, 8, 14, 15 et 16 EDMONTON - Le Théâtre français d'Edmonton présente «La Vénus d'Émilio» de Claude Michaud par la troupe «Toutourien» dirigée par Marcel Préville et Éric Lavoie. Pour plus d'information: Hélène Bérubé au 469-0829.

7 ST-ISIDORE - Le «Club Au Bar-Bar» présente un monologue (Denis Desgagné). Pour plus d'information: 837-2296.

8 FALHER - Journée du Père Noël de 12h30 à 15h. Pour plus d'information: 837-2296.

8 EDMONTON - Party de Noël de la Faculté Saint-Jean à 20h. Bienvenue à tous!

12 EDMONTON - Rencontre de ENTRE FEMMES. Thème: «C'est l'heure d'aller te coucher». Pour plus d'information: Nicole au 461-0609.

14 BONNYVILLE - La troupe de danses folkloriques «Les Vol-au-Vent» auront l'occasion de danser au Winter Gathering organisé par les autochtones.

14 EDMONTON - Dîner à la fortune du pot «pot-luck» au local de l'Alliance française d'Edmonton à partir de 18h30. Venez en grand nombre! Pour plus d'information: 433-0671.

15 et 16 EDMONTON - Animation à la Station Churchill Square coordonnée par l'Alliance Chorale de l'Alberta de 11h à 14h30. Pour information: Suzanne Dalziel au 458-2698.

16 FALHER - Concert de Noël à l'école Routhier à 14h. Pour plus d'information: 837-2296.

19 EDMONTON - Rencontre de ENTRE FEMMES. Thème: «Communications et intimité». Pour plus d'information: Nicole au 461-0609.

20 GIROUXVILLE - Concert de Noël à l'école de Girouxville. Pour plus d'information: 837-2296.

SOIRÉES DU JOUR DE L'AN

ST-ISIDORE - Danse avec orchestre suivie d'un repas chaud. Billets: 624-8481.

McLENNAN - Soirée du Jour de l'An au Motor Inn. Pour plus d'information: Evelyne au 324-3088.

GIROUXVILLE - Soirée du Jour de l'An à la salle communautaire.

FALHER - Soirée du Jour de l'An à l'école Routhier.

GUY - Soirée du Jour de l'An à la salle de Guy organisée par le comité sportif.

TANGENT - Soirée du Jour de l'An à la salle communautaire

DONNELLY - Soirée du Jour de l'an au Guy-Donnelly Sportex.

EDMONTON - Bal du Jour de l'an organisé par les Chevaliers de Colomb (Conseil St-Thomas d'Aquin #9046). Pour plus d'information: Maurice Gaudet au 436-7410.

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

MARIE-REINE - Le Club d'âge d'or de Marie-Reine organise une soirée d'activités tous les vendredis au centre culturel.

ST-ISIDORE - Le Club du Bon Temps de St-Isidore organise des activités sociales tous les samedis.

GUY - Rencontre tous les dimanches après la messe de 10h30 à Guy. Bonne conversation et bon café!
École du dimanche pour enfants de 2 à 6 ans.

FALHER - Sessions liturgiques tous les dimanches à 10h30 à la paroisse Sainte-Anne. Deux groupes: de 2 à 7 ans et de 8 à 13 ans.

BONNYVILLE - Cours de conditionnement physique tous les lundis, mercredis et vendredis matins de 10h à 11h30 avec Mme Antoinette Tellier. Pour plus d'information: 826-5275.

EDMONTON - Tous les mardis. BADMINTON. Lieu: École Maurice-Lavallée de 18h à 22h. Pour plus d'informaiton: Gilles au 487-3565.

EDMONTON - ENTRE FEMMES - Rencontres tous les mercredis au Millwoods Community Church (2304 - 38e Avenue) de 9h30 à 11h30. Films, discussions, ateliers pour les mamans, sessions d'animation pour les enfants avec deux animatrices diplômées. Pour plus d'information: Nicole au 461-0609.

EDMONTON - BISTROS - Tous les vendredis à la Faculté Saint-Jean de 15h30 à 20h. Pour plus d'information: Lise Nepton au 465-8748 ou 465-8700.

EDMONTON - L'ASSOCIATION LOCALE D'IMPROVISATION D'EDMONTON - Tous les vendredis soirs, c'est un rendez-vous au Théâtre Popicos pour une soirée d'improvisation à 20h. Pour plus d'information: Éveline Hamon au 469-0829.

SAINT-ALBERT - Le Musée Héritage de Saint-Albert vous invite à visiter son kiosque sur la vie de Mère Marguerite d'Youville, du début novembre au 16 décembre. Mère d'Youville sera canonisée le 9 décembre, à Rome.